

Angélogie (et démonologie) : (la réalité démoniaque et) la réalité angélique

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

III. Cosmologie théologique

III/2. *Théologie de la création*

A. La notion de création, p. 21-226

B. **La création invisible (démonologie et angélogie)**¹, p. 227-355

1. Pourquoi parler d'abord de la création invisible ?
2. La création invisible
 - a) La réalité du ciel créé (les cieux invisibles créés et le ciel et la terre visibles)
 - b) L'ambivalence du ciel créé (l'arrière-plan invisible et réel des choses : saint Paul à propos des rudiments, puissances, anges ; puissances structurelles et anges personnels; le modèle biblique de la récapitulation en Christ du ciel créé : le combat de Michaël contre le dragon)
 - c) La réalité démoniaque (la réalité du mal ; la relativité du mal dans la lumière de la foi ; la réalité du mal comme réalité démoniaque ; la réalité démoniaque et les démons)
 - d) La réalité angélique (lien avec la réalité démoniaque : le triomphe – contingent – du bien, de la vie, du beau et du bon, du vrai ; la « nature » de la réalité angélique ; l'angélogie de Denys l'Aréopagite ; les trois ordres, ou pôles, angéliques : théologique, cosmologique, anthropologique)

C. La création visible en tant que portée par la création invisible, p. 354-481

IV. Anthropologie théologique

IV/2. *La réalité humaine devant Dieu*

C. L'arrière-plan invisible de la réalité humaine, p. 376-493

1. **Co-existence : anges et démons**, p. 376-420
 - a) Situation de l'ordre anthropologique de l'angélogie par rapport aux ordres théologique et cosmologique
 - b) Signification de la croyance (universelle ?) en la réalité d'anges et de démons
 - c) Anges et démons dans la tradition biblique (la réalité angélique œcuménique et sa face démoniaque : les puissances structurelles du bien et du mal ; la réalité angélique personnelle et sa face démoniaque : anges et démons)
2. Pré-existence : d'où venons-nous ?²
3. Post-existence : où allons-nous ?

ARTICLES

« La prière, le monde invisible et Dieu », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1975), p. 177-192.

« Der Herr der Weltmächte », *Quatember*, n° 2 (1976), p. 92-98.

« Croire aux anges ? », *Réforme*, (26 novembre 1994).

« De l'univers visible et invisible », *Lumière et Vie*, n° 2 (avril-juin 2009), p. 33-45.

« Les anges ou la dimension invisible du réel », *Au fil de la Bruche*, n° 5 (2010), p. 4-7.

« Les anges, ou la dimension invisible du réel », *Positions Luthériennes*, n° 4 (2011), p. 359-371.

¹ Les éléments en caractères gras dans le plan réfèrent directement au thème dont il est question.

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

« Les anges : une réalité effective de l'invisible », *Ensemble*, (novembre 2014), p. 10-11.

Anthropologie : l'être humain et sa destinée

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

IV. Anthropologie théologique

IV/1. *Problématique scientifique et philosophique*

- I. Anthropologie théologique (Méthodologie), p. 25-117
 - A. Point de départ
 - B. Anthropologie et théologie
 1. L'objet de l'anthropologie (l'être humain en lui-même)
 - a) La problématique anthropologique
 - b) La science anthropologique à l'époque contemporaine
 - (1) L'anthropologie physique (du corps)
 - (2) L'anthropologie psychique (de l'âme/psychè)
 - (3) L'anthropologie rationnelle (de la raison comme entendement et volonté)
 - (4) L'anthropologie spirituelle (de l'esprit)
 - c) Anthropologie ontologique
 2. Pourquoi une anthropologie théologique ?
 - II. La réalité humaine en elle-même (Anthropologie ontologique), p. 119-214
 - A. Les données élémentaires de l'être humain
 - B. La relationnalité constitutive de l'être humain
 - C. L'histoire comme catégorie fondamentale de l'être humain
 - D. Humanité et transcendance
- IV/2. *La réalité humaine devant Dieu*
 - III. La réalité humaine devant Dieu (Vision théologique de la réalité humaine)
 - A. L'éternel questionnement théologique de l'être humain, p. 13-43
 - B. L'attestation biblique de la réalité humaine, p. 44-376
 - a) Les données structurantes de l'Ancien Testament
 - b) Les données structurantes du Nouveau Testament
 - C. L'arrière-plan invisible de la réalité humaine, p. 376-493
 1. Co-existence : anges et démons
 2. Pré-existence : d'où venons-nous ?
 3. Post-existence : où allons-nous ?
 - D. La réalité humaine empirique devant Dieu (Reprise systématique), p. 493-598
 1. L'actualité de la réalité humaine empirique comme conservation (sotériologie)
 2. L'origine de la réalité humaine empirique comme fondement porteur (protologie)
 3. La finalité de la réalité humaine empirique comme providence (téléologie)
 4. L'accomplissement de la réalité humaine empirique comme (naissance à la plénitude du) royaume de Dieu et (de la) vie éternelle (eschatologie)

GÉNÉRAL

« Y a-t-il un "élémentaire humain" et quel est-il ? », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (avril-juin 2002), p. 169-186.

« Pourquoi et comment une anthropologie théologique ? », dans *Théologie et culture. Hommages à Jean Richard*, sous la direction de Marc Dumas, François Nault et Lucien Pelletier, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 109-122.

« Wie können wir leben ? Theologische Anthropologie – ein Werkstattbericht », *Quatember*, n° 4 (2004), p. 195-206.

CONCERNANT LES RAPPORTS ENTRE SCIENCE, PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE

Cf. sous Cosmologie et sous Raison et foi

CONCERNANT LA SEXUALITÉ

Cf. dans *Anthropologie théologique* (D.C.E. IV) :

IV/1. *La physiologie humaine : croissance, nutrition, sexualité*, p. 66-71

La créativité et le désir : la sexualité, l'amour et le manque, p. 174-184

IV/2. À propos de Genèse 1, 26s, p. 118ss

À propos de Genèse 2-3 et son prolongement jusqu'à Genèse 11, p. 138ss, en part

– Genèse 6, 1-4 : les fils de Dieu et les filles des hommes, p. 183-189

– Le récit de Genèse 2-3 en lui-même, p. 189-325

La création (Genèse 2) :

Les arbres du jardin : « tout est à vous ! »

L'arbre de la vie, ou le sens caché de tout

L'arbre de la connaissance du bien et du mal : l'interdit

L'incomplétude de l'être humain

La naissance et l'apprentissage de la parole humaine au contact du réel

Le couple humain, et l'apprentissage du parler à la première personne au contact de l'autre semblable

La faute et ses conséquences (Genèse 3) :

1. Une nudité rusée

2. Le serpent comme anti-symbole et symbole à la fois de l'être humain

3. La tentation

La faute comme fourvoiement

Le choc du réveil comme appel à l'éveil

Conclusion : Le « simul » comme sens de Genèse 2-3

Cf. index : sexualité, hétérosexualité, homosexualité

« Dieu est-il homophobe ? », *Réforme*, (2 juillet 2005)

« L'amour homosexuel. Regard d'un dogmaticien », *Bénir en Église des couples de même sexe*, Groupe protestant de réflexion théologique sur les bénédictions pour les couples de même sexe : travaux, conférences et débats, Strasbourg-Paris, 2012, p. 153-159.

CONCERNANT LA DIMENSION DE PROFONDEUR DE L'ÊTRE HUMAIN

« La prière, le monde invisible et Dieu », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1975), p. 177-192.

« Geburtswehen (Matth. 24, 1-14) », *Le Messager*, (6 décembre 1981).

« La prière comme expérience de soi-même, du monde et de Dieu », *Foi et vie*, n° 3 (1982), p. 1-12.

« Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.

« L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.

« Wenn du betest (Joh. 16, 23ff.) », *Le Messager*, (4 mai 1997).

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« Der Trost der Beichte », *Quatember* (Evangelische Michaelsbruderschaft – für die Erneuerung und Einheit des Kirche), n° 3 (2007), p. 162-166.

Sur la prière et autres thèmes particuliers, cf. les différents tomes de la *Dogmatique* (voir index)

CONCERNANT L'ÉTHIQUE

« Sacrement et éthique », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier 1973), p. 26-33.

« Cette justice que l'humanité réclame. Justice réclamée et justice donnée », *Foi et Vie*, n° 5 et 6 (décembre 1973), p. 35-52.

« La loi de l'Ancien Testament, est-elle chemin de salut ? », *Recherches de science religieuse*, n° 3 (juillet-septembre 1975), p. 313-324.

« Accueillir les autres », *Foi et Vie*, n° 4 (octobre 1975), p. 11-22.

« De l'éternité de la loi », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1979), p. 14-38.

« Les droits de l'homme, le droit de Dieu », dans *Droits de l'homme, défi pour la charité ?* Colloque organisé par la Fondation Jean Rodhain, Lourdes, 11-13 novembre 1982, Paris, Éd. S.O.S. 1983, p. 99-108.

« Der geistliche Kampf », *Quatember*, n° 3 (1986), p. 136-146.

« Le combat spirituel. Notre vocation spirituelle dans le monde d'aujourd'hui », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1987), p. 253-265.

« Positionslichter (Röm. 12, 9-16) », *Le Messager*, (19 janvier 1992).

« Le rôle de la loi de Dieu », dans *Les commandements de Dieu, dix paroles qui libèrent*, Paris, Mission Intérieure de l'Église évangélique luthérienne de France, 1992. p. 3-5.

« La portée universelle de la Torah. Pour que le droit soit établi », *Études théologiques et religieuses*, n° 3 (2000), p. 395-409.

« Du jeûne. Données bibliques », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril-juin 2004), p. 129-148.

« Vom Fasten. Biblische Einsichten », dans Festschrift J. Boeckh. *Una sancta*, Fraternitas-Verlag, 2002, p. 130-153. Version roumaine dans *Teologia si Viata*.

« Pourquoi je pratique le jeûne ? », *Ensemble*, n° 1 (2008), 1 page.

Sur le discernement spirituel et autres thèmes particuliers, cf. les différents tomes de la *Dogmatique* (voir index)

CONCERNANT LA MORT ET LA RÉSURRECTION

« La résurrection du Christ et notre résurrection », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (1970), p. 221-243. Version espagnole, « La resurreccion de Christo y nuestra resurreccion », *Selecciones de Teologia*, Barcelone, (1976).

« L'espérance à l'épreuve de la mort », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1975), p. 116-125.

« La mémoire des saints et des défunts », *Le Messager*, (1 novembre 1981).

« La commémoration des défunts », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1986), p. 323-331.

« Le cinquième portique (prédication sur Jean 5, 1-17) », *7avenir*, n° 6 (1995), p. 35-38.

« Das geschenkte Leben. Gerechtfertigt aus Gnaden durch Glauben », *Le Messenger*, (8 février 1998), p. 12-13.

« Trop tard ? Séjour des morts et jugement dernier », *Le Messenger*, (7 novembre 1999).

Sur l'eschatologie en relation avec l'anthropologie, cf. IV/2, p. 530-598

CONCERNANT LE PROBLÈME DU MAL ET DE LA THÉODICÉE

« Dieu parle-t-il dans la souffrance ? », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1999), p. 239-257. Aussi dans *Présence orthodoxe*, n° 4 (1999), p. 24-34 et dans le n° 1 (2000), p. 24-34.

« Das Böse und Gott. Ein Beitrag zur Frage der Trinität oder Quaternität Gottes », *Quatember*, n° 2 (2006), p. 68-85. Version française : « Le mal et Dieu. Contribution à la question de la trinité ou de la quaternité de Dieu », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2006), p. 481-497.

« Hoffen in des Angst », *Quatember*, n° 1 (2009), p. 4-16.

Sur la « chute » (faute et péché), cf. *Dogmatique IV/2* La réalité humaine devant Dieu

- à propos de Genèse 3, p. 250-325
- à propos de Romains 5, 12ss concernant la double entrave de l'être humain : le destin, le péché, p. 354-368
- à propos de l'ambiguïté humaine et le mal, p. 504-514

Bible : sens et actualité des saintes Écritures chrétiennes

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/2. Réalité et révélation

Israël et l'Église, et leurs saintes Écritures, p. 216-452

1. Le statut théologique des saintes Écritures ou le principe scripturaire
 - a) De la révélation à Israël et en Jésus le Christ aux saintes Écritures
 - b) Comment les saintes Écritures attestent la révélation comme Parole de Dieu
 - (1) L'attestation de la révélation
 - (2) Le canon biblique
 - (3) L'inspiration de l'attestation de la révélation
 - c) L'usage des saintes Écritures par l'Église
 - (1) Le lien entre l'actualisation des saintes Écritures et l'Église
 - (2) L'actualisation des saintes écritures : du texte à la « chose »
 - (3) La vérification de l'actualisation des saintes écritures : de la « chose » au texte
2. Israël et l'Église, dans leurs rapports aux saintes Écritures
 - a) Les rapports entre les deux Testaments, du point de vue du Nouveau Testament en accord avec l'Ancien
 - (1) La dualité des Testaments impose la question du canon dans le canon
 - (2) Sens et critique du marcionisme
 - (3) Les rapports entre les deux Testaments : continuité et nouveauté :
 - continuité entre les deux Testaments
 - continuité dans la discontinuité
 - discontinuité entre les deux Testaments
 - (4) Des alliances différentes ? Concernant Romains 9-11
 - b) L'irréductibilité du judaïsme à l'Église, et de l'Ancien Testament au Nouveau

ARTICLES

« L'autorité fondatrice de la parole biblique. Statut théologique et usage scientifique de la Bible », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1976), p. 197-213.

« La théologie biblique. Concept et réalisation », *Études théologiques et religieuses*, n° 3 (1979), p. 397-409.

« Biblische Theologie als Begriff und Vollzug », *Kerygma und Dogma*, n° 4 (1979), p. 254-272.

« Le canon biblique et la révélation », dans *Le christianisme est-il une religion du Livre ?* Actes du Colloque organisé par la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg du 20 au 23 mai 1981, Strasbourg, Association des publications de la Faculté de théologie protestante, 1984, p. 39-56. Aussi paru dans *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1986), p. 3-21. Version allemande : « Der biblische Kanon und die Offenbarung », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 1 (1986), p. 51-67.

« L'expérience de l'Esprit Saint dans la lecture de l'Écriture », dans *L'expérience de Dieu et le Saint Esprit. Immédiateté et médiations*, Actes du Colloque organisé par les Facultés de théologie et le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg, Paris, Beauchesne, 1985, p. 155-176.

« biblicisme », dans GISEL, P. et L. KAENNEL., éd., *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd. Paris, Quadrige/PUF ; Genève, Labor et Fides, 2006.

« Le principe scripturaire à l'épreuve de notre temps », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 1, 2014, p. 39-56.

« Das Schriftprinzip und der Fundamentalismus », *Quatember*, n° 1, 2014, p. 53-61.

« Das Schriftprinzip auf dem Prüfstand unserer Zeit », *Deutsches Pfarrerblatt*, n° 2, 2014, p. 68-72.

MISE EN ŒUVRE DU PRINCIPE SCRIPTURAIRE

- dans les parties bibliques des différents tomes de la *Dogmatique pour la catholicité évangélique*
- dans le fondement biblique explicite de nombreux articles
- dans les prédications et les méditations bibliques

CONCERNANT LE RAPPORT ENTRE BIBLE ET FOI, BIBLE ET RAISON/SCIENCE

« Bible et science », *Foi Éducation*, n° 55 (avril-juin 1961), p. 1-16.

« Mythe et histoire dans une perspective chrétienne (Étude biblique sur Galates 4, 1-11) », *Foi Éducation*, n° 88 (juillet-septembre 1969), p. 77-89.

« Science et foi, et le principe de causalité », *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 2001), p. 109-120.

« Religion ou foi et science », *EBRU Magazine*, n° 12, octobre 2014.

Cf. sous Cosmologie, concernant le rapport entre science, philosophie et théologie

Catholicité évangélique et œcuménisme (contre confessionnalisme et ecclésiocentrisme)

Cf. à ce propos article « catholicité évangélique » dans *Encyclopédie du protestantisme* :

« La Réforme du XVI^e siècle a voulu maintenir le lien entre catholicité et Évangile (qu'on pense en particulier à la *Confession d'Augsbourg* et à la *Confession helvétique postérieure*), et il y a eu, d'abord au XVII^e siècle de l'orthodoxie luthérienne et réformée, puis au temps du rationalisme et à celui du romantisme, enfin surtout au XIX^e siècle dans les mouvements de réveils confessionnels et *High Church*, des tentatives de rapprochement (on peut mentionner aussi le pasteur alsacien du Ban-de-la-Roche, Jean Frédéric Oberlin, qui se disait "pasteur catholique évangélique"). L'idée de la catholicité évangélique n'a cependant été formulée qu'après la Première Guerre mondiale par Nathan Söderblom et Friedrich Heiler, dans un sens critique aussi bien à l'égard du catholicisme romain et de sa prétention exclusive que du protestantisme et de sa déficience ecclésiologique. Elle visait une unification intérieure du christianisme évangélique (axé sur la foi personnelle) et du catholicisme (axé sur l'Église) par un renouvellement de l'un et de l'autre : l'importance de l'orthodoxie orientale dans ce processus devait être de plus en plus fortement affirmée. Simultanément, des mouvements de renouveau communautaire et liturgique, fructifiés par le renouveau biblique et patristique à partir des années 1920, ont surgi dans le protestantisme, l'ouvrant à la tradition de l'Église universelle reconnue légitime. Paul Tillich prône dans ce sens la corrélation entre le "principe protestant" (la pureté de l'Évangile, contestataire et "prophétique") et la "substance catholique" (la plénitude de l'Évangile), unissant ainsi ce qui avait été désuni lors de la Réforme du XVI^e siècle. "Principe protestant" et "substance catholique" sont en vérité deux pôles de l'Évangile du Christ et doivent être tenus ensemble dans un sens réciproquement critique. La catholicité de l'Évangile et, partant, de la foi et de l'Église, c'est leur universalité, non comme prétention, mais comme don et comme responsabilité : le Dieu de l'Évangile concerne toutes choses. Aussi l'idée de la catholicité évangélique ne peut-elle se limiter à un œcuménisme interconfessionnel, mais doit être étendue à un œcuménisme interreligieux et globalement culturel (non de manière syncrétiste et relativiste, mais au sens de la récapitulation de toutes choses en Christ. cf. Éph. 1, 10. »

Le titre *Dogmatique pour la catholicité évangélique* exprime d'emblée l'esprit « œcuménique » de cette *Dogmatique*, lequel peut être davantage explicité dans le double sens indiqué. Il y a d'abord le sens ecclésiologique de « catholicité ». Le Symbole de Nicée qualifie l'Église d'« *una, sancta, catholica et apostolica* ». La catholicité de l'Église signifie que celle-ci n'est pas réductible à une Église particulière donnée mais ouvre nécessairement — critiquement — les différentes Églises les unes aux autres, et cela à cause de l'évangile du Christ en tant qu'il est invoqué par les unes et les autres et en tant qu'il concerne toutes choses. La catholicité de l'Église ne justifie aucune prétention au pouvoir de l'Église, ou de telle Église, mais signifie que l'Église est envoyée par le Christ, au nom de l'évangile, vers « les extrémités de la terre » (Mt 28, 19s). Le catholicisme romain est une expression donnée de la catholicité et doit être jugée à celle-ci ; de même les autres Églises. Aucune n'a le monopole de la catholicité, puisqu'aucune ne dispose du Christ et de son évangile qui seuls sont, en dernier ressort, « catholiques ». C'est dans cette compréhension de la catholicité que réside la vocation œcuménique, au sens ecclésiologique du mot, des Églises chrétiennes : elle réside dans le lien entre la catholicité et l'unité de l'Église. Il y a ensuite le sens plus général de « catholicité » qui dépasse son acception ecclésiologique, de même qu'« œcuménique » ne peut être limité à l'ecclésiologie, « *oikouménè* » désignant la terre habitée, donc toute l'humanité. Parler dans ce sens de la catholicité évangélique signifie que l'évangile a une portée pour toutes choses dans ce sens général qui dépasse d'ailleurs la seule terre habitée en incluant le cosmos. Il y a une dimension universelle, voire cosmique, de la foi chrétienne. C'est à cause de cette compréhension de la catholicité de l'évangile que la théologie chrétienne a vocation de s'ouvrir à tout le réel quel qu'il soit et à pratiquer avec lui le dialogue critique, au sens du discernement des esprits et au nom de la récapitulation de toutes choses en Christ. Dans la présente *Dogmatique pour la catholicité évangélique* cet intérêt critique (discernant) pour toutes choses

apparaît en particulier d'un côté dans le dialogue interreligieux, de l'autre côté dans le dialogue avec les sciences et la philosophie.

La catholicité évangélique (à savoir la compréhension « catholique » de l'évangile et la compréhension « évangélique » de la catholicité) interdit toute réduction confessionnaliste et donc particulariste de la théologie chrétienne. Si la foi est inévitablement particulière, sa particularité n'est ni exclusiviste ni délimitatrice comme dans le confessionnalisme mais critique et inclusive, dans le sens de la récapitulation. De même, la catholicité évangélique interdit toute réduction ecclésiocentrique de la théologie chrétienne. L'Église n'est pas sa propre fin ; elle est, selon les termes mêmes de Vatican II dont la substance est corroborée dans les expressions les plus abouties (au sens systématique) de la Réforme protestante du XVI^e siècle, « signe et instrument » du Royaume de Dieu et donc critique et au service de la société humaine dans sa vocation dernière.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

Introduction, en particulier p. 27-31

Particularité et catholicité de la dogmatique, p. 198s

La dogmatique au service de l'Église, p. 212s

Cf. dans les différents tomes de la *Dogmatique* la mise en œuvre de la visée de « catholicité évangélique »

Cf. à ce propos en particulier sous Anthropologie, Cosmologie, Dialogue interreligieux, Ecclésiologie, Méthodologie

ARTICLES

« L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14.

« Dogmatique pour la catholicité évangélique, *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 1989), p. 3-9.

« Grund und Ziel einer Dogmatik für die evangelische Katholizität », *Quatember*, n° 2 (1990), p. 76-85.

« Evangelische Katholizität im Geiste lutherischer Theologie », *Lutherische Kirche in der Welt*, (1992), p. 59-69.

« Confessionnalité et catholicité », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1993), p. 222-238.

« catholicité évangélique », dans GISEL, P. et L. KAENNEL., éd., *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd. Paris, Quadrige/PUF ; Genève, Labor et Fides, 2006.

« Entretien : Gérard Siegwalt – pour une catholicité évangélique », *Lumière et Vie*, n° 1 (janvier-mars 2008), p. 4-21. « Interview mit Gérard Siegwalt : Für eine evangelische Katholizität », *Quatember*, n° 4 (2008), p. 237-253.

« Das II. Vaticanum : zwischen Katholizismus und Katholizität. Von einer Theologie des Abgrenzung zu einer Theologie des Rekapitulation », *Concilium*, n° 3 (2012), p. 286-295.

« Vatican II between Catholicism and Catholicity », *Concilium*, n° 3 (2012), p. 64-74. (Site *Concilium* : <http://www.conciliumjournal.co.uk>)

« Vatican II et l'enjeu de la catholicité », *Irénikon*, n° 1 (2012), p. 5-24.

« Vatican II entre catholicisme et catholicité. D'une théologie de la délimitation à une théologie de la récapitulation », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (2013), p. 671-679.

Christologie : Jésus le Christ

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

– concernant la récapitulation de toutes choses en Christ, p. 80-103

V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant

1. Les trois points de départ possibles de la théologie trinitaire, p. 16-38 ²
2. L'actualité de l'œuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (Pneumatologie trinitaire), p. 38-113
3. L'origine fondatrice de l'œuvre du Dieu tri-un dans la création Théologie du Père ou patro-théologie trinitaire), p. 114-145
4. **La finalité et l'accomplissement de l'œuvre du Dieu tri-un dans la rédemption (Christologie trinitaire)**, p. 146-322
 - a) Le Christ, fondement objectif de la création comme rédemption et ainsi de la finalité et de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu (Téléologie et eschatologie)
 - (1) La création comme rédemption et la rédemption de la création
 - (2) Le Christ, fondement objectif de la création comme rédemption
 - (3) Le problème méthodologique de la christologie
 - (4) La résurrection du Christ comme fondement objectif, dans l'ordre de la révélation, de la foi au Christ
 - b) Le Christ, Fils de Dieu, comme manière d'être immanente de Dieu (Christologie spéciale)
 - (1) L'actualité du Christ Jésus (Sotériologie)
 - I. La réalité de l'actualité du Christ Jésus
 - II. L'ancrage de l'actualité du Christ Jésus dans le Christ Jésus de l'histoire (Christologie « en bas »)
 - III. L'actualité du Christ Jésus comme sa seigneurie présente (Christologie « en haut »)
 - (2) L'origine du Christ Jésus (Protologie)
 - I. L'origine du Christ Jésus impliquée dans son actualité
 - II. La christologie de l'incarnation comme une implication de la christologie protologique (Christologie de haut en bas)
 - (3) La finalité et l'accomplissement du Christ Jésus (Téléologie et eschatologie)
 - I. La finalité et l'accomplissement du Christ Jésus impliquée dans son actualité
 - II. La christologie de l'adoption (ou de l'inhabitation de l'Esprit) comme présupposition de la christologie téléologique et eschatologique (Christologie de bas en haut)
 - (4) Le Christ Jésus, Fils de Dieu, par rapport au Père et à l'Esprit Saint (reprise trinitaire de la christologie spéciale)
 - c) Le Christ Jésus, Fils de Dieu, comme visage du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie christologique)

Cf. aussi les autres tomes de la Dogmatique (index)

Cf. aussi : *Le défi monothéiste. Le Dieu vivant – le mal – la mystique. Écrits théologiques II*, Paris, Cerf-Alpha, 2014. Réédition dans la collection Cerf-Patrimoine, début 2016.

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

ARTICLES

- « La résurrection du Christ et notre résurrection », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (1970), p. 221-243. Version espagnole : « La resurreccion de Christo y nuestra resurreccion », *Selecciones de Teologia*, Barcelone, (1976).
- « Incarnation et eucharistie », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1981), p. 169-189.
- « Introduction à une théologie chrétienne de la récapitulation (Remarques sur le contenu dogmatique du prologue de Jean) », *Revue de Théologie et de Philosophie*, n° 3 (1981), p. 259-278. Version allemande : « Der Prolog des Johannesevangeliums als Einleitung in eine christliche Theologie der Rekapitulation », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 2 (1982), p. 150-171.
- « Jésus est-il Dieu ? », *Évangile et liberté*, n° 1 (1989), p. 4.
- « Pourquoi fallait-il qu'il meure ? Sur le sens de la mort du Christ », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1991), p. 193-210.
- « Le problème christologique dans les rapports entre l'Église chrétienne et le judaïsme d'une part, l'islam d'autre part : un obstacle ou un pont ? », *Foi et Vie*, n° 6 (décembre 1991) p. 23-44.
- « Le Christ, unique fondement de l'Église : exclusivité et inclusivité du Christ », *Irénikon*, n° 1-2 (2005), p. 5-23.
- « récapitulation », dans GISEL, P. et L. KAENNEL., éd., *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd. Paris, Quadrige/PUF ; Genève, Labor et Fides, 2006.
- « La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2 (2011), p. 227-236.
- « Die zum Teil noch uneingelöste Verheissung des Abschiedsreden Jesu », *Quatember*, n° 3 (2011), p. 185-194.
- « Christus – das für uns hingegen Leben. Perspektiven für eine zeitgemäße Interpretation des Südnopfergedanken », *Deutsches Pfarrernetz*, n° 11 (2011). (Traduit en français [voir inédits] sous le titre « Le Christ, vie donnée pour nous ». À l'occasion de sa reprise dans une conférence publique à Winnenden près Stuttgart, le 5 octobre 2012, l'article a été complété dans sa dernière partie.)
- « Le Christ – vie donnée pour nous tous », *Positions Luthériennes*, n° 1 (2013), p. 27-44.

Cosmologie : théologie de la création

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

III Cosmologie théologique

III/1 *Sciences et philosophie de la nature*

- I. Cosmologie théologique (Méthodologie), p. 33-168
 - A. Définitions
 - B. Cosmologie et théologie
 1. L'objet de la cosmologie
 - a) La problématique cosmologique
 - (1) La nouvelle question du cosmos et de la nature à l'époque moderne
 - (2) La problématique écologique à l'époque contemporaine
 - b) Le monde comme objet de la cosmologie à l'époque contemporaine
 - (1) La physique contemporaine
 - (2) La biologie contemporaine
 - (3) L'économie contemporaine
 - c) Cosmologie ontologique
 2. Pourquoi une cosmologie théologique ?
 - C. La double approche du monde comme nature et comme création, et leur coordination
- II. La nature offerte à la raison (Cosmologie ontologique), p. 169-284
 - A. Les données élémentaires de la nature
 - B. Le commerce avec la nature (la culture)
 - C. L'espace comme catégorie fondamentale de la nature
 - D. Nature et transcendance

III/2 : *Théologie de la création*

- III. La nature dans la lumière de la foi
 - A. La notion de création, p. 21-226
 1. L'irruption de la création dans la nature
 2. La triple qualité ontique de la création (contingence, détermination, ambiguïté)
 3. L'attestation biblique de la création
 - Les données de l'Ancien Testament
 - Les données du Nouveau Testament
 - B. La création invisible (démonologie et angéologie), p. 227-353
 1. Pourquoi parler d'abord de la création invisible
 2. La création invisible
 - a) La réalité du ciel créé
 - b) L'ambivalence du ciel créé
 - c) La réalité démoniaque
 - d) La réalité angélique
 - C. La création visible en tant que portée par la création invisible, p. 354-483
 1. L'actualité de la création (sotériologie) : la création continue ou la conservation
 2. L'origine de la création actuelle (protologie) : la *creatio ex nihilo*
 3. La finalité de la création actuelle (téléologie) : la providence
 4. L'accomplissement de la création actuelle (eschatologie) : la nouvelle création

Cf. aussi : *Le défi scientifique. L'ébranlement de la civilisation moderne – l'université et la théologie – et la sauvegarde de la création*, Paris, Cerf-Patrimoine, 2015.

CONCERNANT LES RAPPORTS ENTRE SCIENCE, PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE

- « Glaube und Naturwissenschaft », *Le Messenger*, (janvier-février 1961). 5 articles.
- « Bible et science », *Foi Éducation*, n° 55 (avril-juin 1961), p. 1-16.
- « Mythe et histoire dans une perspective chrétienne (Étude biblique sur Galates 4, 1-11) », *Foi Éducation*, n° 88 (juillet-septembre 1969), p. 77-89.
- « Sind die sog. Schöpfungsberichte Mythen ? », *Le Messenger*, (19 décembre 1971).
- « Cosmologie et théologie. Pour une nouvelle coordination entre science, philosophie et théologie », *Études théologiques et religieuses*, n° 3 (1976), p. 313-331.
- « Das Gebet und die physikalisch-technische Welt », *Kerygma und Dogma*, n° 4 (1977), p. 256-276.
- « Les fondements du monde contemporain, un défi pour les sciences et la théologie », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1979), p. 19-36.
- « L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14.
- Nature et religion », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 113-121.
- « Pour un nouveau dialogue critique entre les sciences, la philosophie et la théologie », *Élan*, n°s 3-4 (1987), p. 3-4.
- « Pour un nouveau dialogue critique entre les sciences, la philosophie et la théologie », *Foi et Vie*, n°s 3-4 (1987), p. 169-177.
- « La justesse fonctionnelle de la science et la question de la vérité », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 249-263.
- « Pro-vocation réciproque. À propos de Claude Allègre, Dieu face à la science », *Bulletin de la Société des amis et anciens étudiants de la Faculté de théologie protestante*, (avril 1998), p. 3-12.
- « Sciences de la nature et théologie de la création », *Théologiques*, n° 1 (1999), p. 75-87.
- « Science et foi, et le principe de causalité », *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 2001), p. 109-120.
- « Le dialogue, signe d'Université », dans LEFEBVRE S., éd., *Raisons d'être. Le sens à l'épreuve de la science et de la religion*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 7-8.
- « L'idée du sens de l'univers est-elle encore possible devant la science ? », dans LEFEBVRE S., éd., *Raisons d'être. Le sens à l'épreuve de la science et de la religion*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 155-176
- « La confrontation entre sciences, philosophie et théologie à la lumière du "Système des sciences" de Paul Tillich », *Yearbook/Jahrbuch Paul Tillich*, 2012, p. 33-43.
- « Religion ou foi et science », *EBRU Magazine*, n° 12, octobre 2014.

Cf. aussi sous Raison et foi

CONCERNANT LA PROBLÉMATIQUE ÉCOLOGIQUE

« Der Widerstand der Natur. Inwiefern betreffen die Umweltfragen unser Denken ? », *Quatember*, n° 1 (1974), p. 16-23.

« Écologie et théologie. En quoi les problèmes d'environnement concernent-ils notre pensée, notre foi et notre comportement ? », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (1974), p. 341-365, et n° 4 (1974), p. 507-521.

« Inwiefern betreffen die Umweltfragen unser christliches Denken ? Bemerkungen zur Frage : Ökologie und Theologie », *Kerygma und Dogma*, n° 3 (1975), p. 225-238.

« Raison et sens de notre pro-testation : La confession de foi trinitaire de l'Église », SIEGWALT, G., éd., *Nature menacée et responsabilité chrétienne. Orientations sur 6 sujets d'actualité*. Commission de la défense de la nature des Églises de la Confession d'Augsbourg et réformée d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, Éd. Oberlin, 1979, p. 9-12. Version allemande : *Bedrohte Natur und christliche Verantwortung*. Frankfurt/M., O. Lembeck, 1979.

« Zukunftsaspekte in der Erfahrung gegenwärtiger Wirklichkeit », dans GROSCH, H., ed., *Leben aus Hoffnung. Auf der Suche nach menschlichen Lebensformen in der wissenschaftlich-technischen Welt*, Kirchberg, 1980, Berneuchener Gespräch, p. 43-72.

« La crise écologique, un défi pour la pensée, pour la foi et pour la praxis », *Revue d'Éthique et de Théologie morale. Le Supplément*, n° 169 (juin 1989), p. 88-100. Version allemande : « Die ökologische Krise, eine Herausforderung für Denken, Glauben und Handeln », *Quatember*, n° 2 (1990), p. 147-155. Résumé anglais : « The ecology crisis : challenge for Christian faith », *Theology Digest*, n° 1 (1991), p. 1-3.

« Die Verantwortung gegenüber der bedrohten Natur im Spiegel des christlichen Glaubensbekenntnisses », dans RANFT, D., ed., *Bewahrung der Schöpfung*. Kirchberg, 1992, Berneuchener Gespräch, p. 15-31.

« L'écologie est-elle protestante ? », *Réforme*, (1 août 1992).

« La crise des fondements de la civilisation moderne et la théologie », *Laval théologique et philosophique*, vol 66, n° 2, (juin 2010), p. 255-267.

« Ce que l'homme sème, il le récolte », *Ensemble*, (septembre 2015), p. 12-13.

CONCERNANT LA PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE

« Remarks on the ethical implications of nuclear energy », *Anticipation. Report on nuclear energy*, (1975), p. 46-47.

« Colloque œcuménique sur l'énergie nucléaire. Compte-rendu sur Sigtuna (COE) », *Réforme*, (9 août 1975).

« Was sind die Schätze der Erde ? Theologische Leitlinien für die Energie-Diskussion », *Lutherische Monatshefte*, (Dezember 1977), p. 695-699.

« Énergie nucléaire et choix de société », *Foi et Vie*, n° 2-3 (1977), p. 11-37.

« Dieu, l'homme et le problème de l'énergie », *Foi et Vie*, n° 5 (septembre 1978), p. 3-16.

« L'énergie nucléaire. Les Églises en Alsace interpellées et interpellant », SIEGWALT, G., éd., *Nature menacée et responsabilité chrétienne. Orientations sur 6 sujets d'actualité*. Commission de la défense de la nature des Églises de la Confession d'Augsbourg et réformée d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, Éd. Oberlin, 1979, p. 13-34. Version allemande : *Bedrohte Natur und christliche Verantwortung*. Frankfurt/M., O. Lembeck, 1979.

« La question des forêts : réflexions éthiques sur un défi de notre temps », dans TURCKHEIM, Brice de., éd., *Pour une vraie forêt, productive et belle*, Actes du premier congrès européen Pro Silva, 21-24 juin 1993, Besançon, p. 37-46. Traductions allemande et anglaise.

« L'argent, l'économie et la question de leur maître », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 177-183 et p. 186-203.

« L'énergie de demain : un choix de société et un choix spirituel », *Foi et Vie*, n^{os} 3-4 (2011), p. 115-127.

CONCERNANT LA THÉOLOGIE DE LA CRÉATION PROPREMENT DITE

« Erntedankfest », *Le Messenger*, (11 novembre 1973).

« De la Genèse à l'Apocalypse », *Le monde de la Bible*, n^o 3 (1978), p. 52-54.

« L'actualité de Genèse 1 », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n^{os} 3-4 (1979), p. 319-325. Mélanges E. Jacob.

« Le "récit" de création de Genèse 1 », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 207-211.

« La doctrine biblique de la création », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 27-34.

« Geburtswehen (Matth. 24, 1-14) », *Le Messenger*, (6 décembre 1981).

« Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n^o 2 (1989), p. 235-248.

« Création et nouvelle création », *Ensemble*, n^o 2 (1989), 1 page.

« La terre et ses promesses. Lecture biblique de Jean 9, 1-7 et de 1 Rois 21 », *Le Christianisme au XX^e siècle*, (13 et 20 janvier 1990).

« Der Gesang vom anderen Ufer (Apok. 15, 2-4) », *Le Messenger*, (dimanche Cantate, 1990).

« Le salut de la création tout entière », *Études théologiques et religieuses*, n^o 2 (1993), p. 227-239.

« Une espérance pour la création », *Le Messenger*, (Pâques 1999).

« Des animaux et des hommes », *Ensemble* (2011), p. 10-11.

« Actualité du déluge, de Noé et de l'arche », *Lumière et Vie*, n^o 2 (2013), p. 57-70.

Dialogue inter-religieux : le christianisme et les autres religions

APPROCHE SYSTÉMATIQUE (des religions non-chrétiennes en général) ET DIFFÉRENCIÉE (de telles religions spécifiques) dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/2 Réalité et révélation

B. Révélation et religions, p. 108-216

1. Point de départ : les religions

- a) Pourquoi le point de départ pris dans la révélation chrétienne comme celui pris dans l'essence de la religion sont insuffisants
- b) Pourquoi l'a-religiosité du sécularisme, loin de dispenser de l'intérêt pour les religions, y pousse
- c) Pourquoi une dogmatique de la foi doit parler aujourd'hui des religions non-chrétiennes

2. La révélation comme fondement des religions

- a) La vérité des religions tient à leur fondement révélateur et ne peut qu'être éprouvée
- b) Qu'est-ce qu'« accueillir » les religions non-chrétiennes ? Comment les accueillir – comment les connaître ?
- c) Approche de quelques religions, par leur expérience de base, son actualité et sa vérité

(1) Religions « primitives »

(2) Les religions de l'Inde : hindouisme et bouddhisme

C. Israël et l'Église, et leurs saintes Écritures, p. 216-452, cf. surtout

2. Israël et l'Église, dans leurs rapports aux saintes Écritures, p. 321-452

- a) Les rapports entre les deux Testaments, du point de vue du Nouveau Testament en accord avec l'Ancien
- b) L'irréductibilité du **judaïsme** à l'Église, et de l'Ancien Testament au Nouveau

D. La continuité de la révélation et les religions post-chrétiennes, p. 452-499

1. Le concept de « religions post-chrétiennes » et les différentes appréciations hypothétiquement possibles de celles-ci
2. L'**islam**
3. Groupes post-chrétiens divers

GÉNÉRAL

« La rencontre des religions dans la pensée de Paul Tillich », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1978), p. 37-53. Version allemande : « Die Begegnung der Weltreligionen im Denken Paul Tillichs », *Quatember*, n° 2 (1987), p. 77-92.

« La recherche chrétienne de Dieu dans la rencontre des religions non-chrétiennes », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1986), p. 210-224.

« Offenbarung und Religionen », dans Festschrift J. Moltmann. *Gottes Zukunft, Zukunft der Welt*, München, Chr. Kaiser, 1986, p. 528-535.

« Pourquoi et comment la foi chrétienne est-elle concernée par les autres religions ? », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1989), p. 21-39.

« Les religions dans la société française », *Religions pour la paix*, (novembre 1993).

« Das Christentum und die Religionen. Gedanken zu einer in der Zukunft bestimmenden religiösen Kultur », *Quatember*, n° 3 (1994), p. 135-148.

- « Le christianisme et le dialogue inter-religieux », *Lumière et Vie*, n° 2 (avril 1995), p. 45-60.
- « L'Église face aux nouvelles spiritualités », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1995), p. 225-240.
- « Culture religieuse et transmission de la foi », *Foi et Vie*, n° 5 (décembre 1997), p. 47-56.
- « Le statut de la théologie dans la société sécularisée et pluri-religieuse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1998), p. 61-83.
- « Le dialogue interreligieux. Qu'en est-il de l'absoluité du christianisme dans une société sécularisée et pluri-religieuse ? », *Chemins de dialogue*, n° 13 (1999), p. 199-220.
- « Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.
- « Zwischen Relativismus und Fanatismus : der Weg der interreligiösen Begegnung », *Ensemble*, n° 1 (2000), 1 page.
- « Laïcité et droit à la liberté religieuse », *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, n° 4 (2004), p. 481-489.
- « Le dialogue interreligieux et l'État laïque », *Chemins de dialogue*, n° 25 (2005), p. 47-54. Aussi paru dans *Information Évangélisation*, n° 2 (mai 2005) p. 3-9.
- « La théologie de la culture de Paul Tillich », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2009), p. 587-603.
- « Christliche Theologie und die säkulare und multi-religiöse Gesellschaft : eine gegenseitige Herausforderung », *Streit des Religionen – Konflikte und Toleranz*, N. Grochowina (ed), Nürnberg, Mabase-Verlag, 2013, p. 27-42.
- « L'expérience religieuse de base et les conditions de sa crédibilité », *Dans l'intimité des cultures. Mélanges Pierre Erny, Suzie Guth (éd.)*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 81-96.
- « La théologie chrétienne et la société pluri-religieuse : un défi réciproque », *Laval théologique et philosophique*, n° 1, 2014, p. 39-56.
- « Le dialogue interreligieux au défi des intégrismes », *Élan*, n° 1 (2015), p. 13-19.
- « Le défi interreligieux ou : le dialogue interreligieux au défi des intégrismes », *Positions luthériennes*, no 2, (2015), p. 153-168.
- « Interreligiöser Dialog vor neuen Herausforderungen. Was auf dem Spiel steht », *Deutsches Pfarrerblatt*, no 5 (2015), p. 263-267.

CONCERNANT LE JUDAÏSME

- « Élection éternelle de l'Église et élection d'Israël », *Irénikon*, n° 1 (1988), p. 5-27.
- « La commode oubliée. À propos de la spoliation des biens juifs », *Le Messager*, (14 mai 2000).
- « La portée universelle de la Torah. Pour que le droit soit établi », *Études théologiques et religieuses*, n° 3 (2000), p. 395-409.

CONCERNANT L'ISLAM

- « Mohammed, prophète pour le christianisme ? », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1997), p. 33-47.
- « La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2, (2011), p. 227-236.
- « Die zum Teil noch uneingelöste Verheissung des Abschiedsreden Jesu », *Quatember*, n° 3 (2011), p. 185-194.

« Le dialogue islamo-chrétien au défi des intégrismes. Une lecture chrétienne du livre d'Éric Geoffroy », *Horizons Maghrébins*, n° 65 (2011), p. 93-102.

CONCERNANT LE JUDAÏSME ET L'ISLAM

« Le problème christologique dans les rapports entre l'Église chrétienne et le judaïsme d'une part, l'islam d'autre part : un obstacle ou un pont ? », *Foi et Vie*, n° 6 (décembre 1991) p. 23-44.

Version allemande : « Christus – Hindernis oder Brücke ? Im Gespräch mit dem Judentum und dem Islam », *Theologische Literaturzeitung*, (avril 1996), p. 329-338.

Cf. aussi dans Dogmatique pour la catholicité évangélique

V/1 Théologie théologique : De la transcendance au Dieu vivant

L'affirmation trinitaire face au judaïsme et à l'islam : un obstacle ou un pont ?, p. 176-202

- a) La problématique
- b) L'enjeu chrétien ou trinitaire
- c) Un œcuménisme abrahamique critiquement dialogique

Dogmatique comme discipline théologique (contre dogmatisme et relativisme)

La dogmatique est la discipline théologique chargée de rendre compte de la foi chrétienne.

Cf. à ce propos : Théologie comme discipline

La dogmatique est certes référée aux dogmes (et particulièrement aux dogmes « œcuméniques », communs à la plupart des Églises chrétiennes), mais elle se distingue de l'histoire des dogmes. Alors que celle-ci est une discipline historique, la dogmatique est une discipline systématique et donc réflexive et critique (discernante). Quel que soit le « dépôt » historique de la foi — à savoir l'attestation fondatrice de la foi dans l'Ancien et le Nouveau Testaments — et son explicitation dogmatique-ecclésiale dans la confession de foi (et en particulier dans les dogmes, qui en sont le contenu doctrinal proprement dit), la visée de la dogmatique n'est pas simplement de les transmettre mais de les retrouver et donc d'y accéder à frais nouveaux, à partir du lieu (existentiel, culturel, *etc.*) qui est le nôtre. À ce titre, la dogmatique est « apologétique », non au sens d'une défense défensive, passéiste et donc essentiellement rétrospective, mais d'un compte-rendu (sens premier du mot « apologie », cf. 1 Pierre 3, 15) actuel, tout à la fois fidèle et prospectif et en ce sens offensif, dans la conscience de la portée actuelle de la foi en tant que foi dans le Dieu vivant. Cette visée positive de la dogmatique est exprimée dans la préposition « pour » du titre (*Dogmatique pour la catholicité évangélique*).

Des dogmes comme expressions doctrinales particulières, on peut distinguer *le dogme*. Par ce terme, nous désignons l'objet en tant que tel de la dogmatique, et plus précisément le caractère de cet objet en tant que posé, ou donné. La foi repose sur un donné. L'affirmation dogmatique proprement dite est seconde par rapport à ce donné et doit être jugée à son aune. Ce donné est double : c'est celui du réel comme tel et c'est celui de la révélation de Dieu, qui est pour la foi chrétienne centralement celle à Israël et en Jésus le Christ.

Cf. à ce propos Méthodologie (la réalité et la révélation)

CONCERNANT LE DOGMATISME D'UN CÔTÉ, LE RELATIVISME DE L'AUTRE CÔTÉ

Les mots « dogme » et « dogmatique » sont largement discrédités à cause du lien qu'on établit entre eux et le « dogmatisme ». Celui-ci désigne une attitude de l'esprit qui consiste à affirmer au nom d'un dogme pré-donné. Ce qui est premier ici, c'est le dogme en tant qu'affirmation, non ce sur quoi repose cette affirmation (le dogmatisme est un fondamentalisme). Il y a alors confusion entre le dogme, comme affirmation, et la « chose » (*res*) elle-même qui fonde le dogme : l'affirmation est prise pour la chose. L'esprit « dogmatique » ainsi entendu — en fait il faudrait dire « dogmatiste » — relève de la clôture, ou fermeture, de la pensée : il y a clôture parce qu'il y a rupture par rapport au réel, à la totalité du réel. Le dogmatisme, c'est l'absolutisation du dogme en tant qu'affirmation, coupée de ce qui, en le fondant, est premier par rapport à elle. Le dogme devient alors, puisqu'absolutisé, une simple opinion. C'est là le sens courant de « dogma » en grec : le mot désigne l'opinion, la doctrine d'une école philosophique. Un dogme dans le sens indiqué est toujours tenu pour vrai par ceux qui le professent ; pour les autres, il n'est qu'une « opinion ». Le dogmatisme des uns fonde le relativisme des autres. Mais ils sont marqués tous deux par le même défaut originel : la coupure d'avec ce qui est donné. Les mots sont ici premiers, non les « choses ». Le dogmatisme — tout comme son pendant : le relativisme — est ainsi un nominalisme : la réalité dernière accessible, c'est le « *flatus vocis* », le son de la voix, des mots. Cela mène à un fétichisme des mots.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

I. Les fondements de la foi, p. 43-53

A. De la foi à ses fondements

- B. Des fondements pré-dogmatiques à la foi
- II. La méthode de la foi, p. 53-104
 - A. **Fondements dogmatiques** et fondements pré-dogmatiques
 - B. Le point de départ et la méthode en dogmatique
- V. **La dogmatique de la foi**, p. 175-310
 - A. Le système de la foi
 - 1. La théologie systématique
 - 2. Théologie systématique et culture
 - 3. Théologie systématique et autres disciplines théologiques
 - a) La théologie systématique comme **dogmatique** : dogme et affirmation dogmatique
 - b) La dogmatique et les autres disciplines théologiques
 - c) Dialogue critique entre les différentes disciplines théologiques
 - 4. Théologie systématique et édification
 - B. La mystagogie de la foi
 - C. **L'affirmation dogmatique de la foi**
 - 1. L'attestation fondatrice de la foi
 - 2. L'affirmation dogmatique-ecclésiale de la foi
 - 3. Le compte rendu dogmatique de la foi

ARTICLES

- « Une dogmatique orthodoxe (P. N. Trembelas) », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1969), p. 176-178.
- « Dogmatique pour la catholicité évangélique, *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 1989), p. 3-9.
- « Grund und Ziel einer Dogmatik für die evangelische Katholizität », *Quatember*, n° 2 (1990), p. 76-85.

Ecclésiologie : l'Église chrétienne et les Églises

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

II (Sociologie théologique)

II/1 : *L'Église chrétienne dans la société humaine*

- I. Sociologie théologique, p. 35-89
 - A. Sociologie et théologie
 1. Pourquoi une sociologie ontologique ?
 2. Pourquoi une ecclésiologie théologique ?
 - B. Le double objet de la sociologie théologique : société et Église, et leur corrélation
- II. La société humaine (Sociologie ontologique), p. 91-180
 - A. Les données originaires de la socialité
 - B. Les lieux centraux de la socialité
 - C. Le temps comme catégorie fondamentale de la socialité
 - D. Société et transcendance
- III. L'Église chrétienne (Ecclésiologie théologique), p. 181-429
 - A. L'Église chrétienne comme réalisation dans la société humaine
 - B. L'Église chrétienne comme réalisation dans sa condition historique considérée en elle-même
 - C. L'Église chrétienne comme réalisation selon sa vérité théologique

II/2 : *Les médiations. L'Église et les moyens de grâce*

- D. L'Église chrétienne comme réalisation dans ses médiations
 1. Unité et diversité : la réalité communautaire de l'Église
 2. Les médiations
 - a) Le Christ médiateur
 - b) Les « moyens de grâce » comme médiations du Christ
 - c) Parole et sacrements
 - d) Les différents sacrements et autres actes sacramentels
 - (1) Le sacrement fondamental des clés
 - (2) La Cène du Seigneur, l'eucharistie de l'Église
 - (3) Le baptême chrétien
 - a. Le baptême proprement dit, sacrement d'initiation à l'existence chrétienne
 - b. Les actes sacramentels d'actualisation du baptême (confirmation ; onction des malades ; pénitence ; mariage ; funérailles)
 - (4) Le service ministériel dans l'Église

GÉNÉRAL

« Pourquoi l'Église ? », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre 1969), p. 217-225.

« Du rôle culturel de l'Église dans la situation linguistique de l'Alsace », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet 1973), p. 146-162.

« La situation et la vocation de l'Église en Alsace et en Lorraine. Constatations, questions et propositions », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1978), p. 235-254.

« Les deux règnes (Concernant la relation entre Église et État) », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (avril-juin 1990), p. 165-172.

- « Les Églises luthériennes, responsabilité et engagement dans le domaine de la spiritualité », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1993), p. 38-47.
- « La vocation de l'Église dans notre société », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1995), p. 35-50.
- « L'Église face aux nouvelles spiritualités », *Positions Luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1995), p. 225-240.
- « Mehr als die Geschichte einer Ortskirche. Zu K.H.Wagner, Die Martins-Kirche in Niefern im Wandel der Zeit », *Quatember*, n° 3 (1998), p. 178-182.
- « La vocation de l'Église dans le monde contemporain », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 1 (2015), p. 67-81.

ŒCUMÉNISME

- « Unité de l'Église, sécularisme et hérésie », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1968), p. 113-129.
- « Unité de l'Église et confession de foi », *Œcumenica*, (1969), p. 271-286.
- « Une dogmatique orthodoxe (P. N. Trembelas) », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1969), p. 176-178.
- Lettre ouverte à Monseigneur l'évêque de Strasbourg sur la communion eucharistique ouverte et sur l'intercommunion*, Strasbourg, Éd. Oberlin, octobre 1969, 13 pages. Version allemande : « Offene eucharistische Gastfreundschaft und die Interkommunion. Offener Brief an den Bischof von Strassburg » (Okt. 1969), dans LINK, H.G., ed., *Das Strassburger Modell : Eucharistische Gastfreundschaft im Elsass*, Kölner Ökumenische Beiträge, n° 44, 2002.
- « Dialogue sur l'intercommunion », *Istina*, n° 3 (1970), p. 311-313
- « La question de l'intercommunion », *Istina*, n° 3 (1970), p. 314-321.
- « Structures d'unité pour nos Églises », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1971), p. 103-112.
- « Point de vue d'un théologien protestant à propos de l'«Esquisse d'une théologie des ministères» de Charles Wackenheim », *Revue des Sciences Religieuses*, tome 47, n° 1 (1973), p. 44-55.
- « L'autorité dans l'Église. Son institution et sa constitution », *Revue de Droit Canonique*, XXII (septembre 1972), p. 97-154 (décembre 1972), p. 241-290. Version allemande : « Die Autorität in der Kirche. Ihre Institution und ihre Verfassung », dans VAJTA V., ed., *Das Evangelium und die Zweideutigkeit der Kirche*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1973, p. 195-251.
- « Vers une réconciliation des ministères ? Possibilités et limites d'une vie ecclésiale commune », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet 1975), p. 199-209.
- « Das Amt der Einheit aus evangelischer Sicht », *Una Sancta*, n° 4 (1976), p. 320-333. Version française : « Point de vue protestant sur le ministère d'unité », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1977), p. 121-139.
- « Vers une reconnaissance de la Confession d'Ausbourg par l'Église catholique-romaine », *Le Christianisme au XX^e siècle*, (14 novembre 1977).
- « Préface », dans STÄHLIN, W. *La communauté fraternelle*, traduit de l'allemand par R. Wolff, Strasbourg, Oberlin, Paris, Cerf, 1980, p. 5-10.
- « Portée d'un accord potentiel luthéro-catholique sur le Repas du Seigneur pour les Églises luthériennes et réformées », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1980), p. 177-192.
- « Préface », dans *Vivre l'Église pour le monde. Le Manifeste de Berneuchen*, traduction française par R. Wolff, Paris, Librairie protestante, 1982, p. 7-19.
- « Rêver l'unité de l'Église. Pour la semaine de l'Unité », *Réforme*, (21 janvier 1985).
- « Élection éternelle de l'Église et élection d'Israël », *Irénikon*, n° 1 (1988), p. 5-27.

- « Le protestantisme et la liturgie dominicale », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1990), p. 69-81.
- « La mémoire du passé de l'Église : la nuée des témoins », *Foi et Vie*, n° 2 (avril 1990), p. 1-9.
- « Evangelische Katholizität im Geiste lutherischer Theologie », *Lutherische Kirche in der Welt*, (1992), p. 59-69.
- « Confessionnalité et catholicité », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1993), p. 222-238.
- « L'Église locale, problématique traditionnelle, problématique nouvelle », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1997), p. 47-56.
- « Église locale » dans *Dictionnaire critique de théologie*, sous la direction de J.-Y. Lacoste, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.
- « L'Arménie en quête de son avenir », *Le Messager*, (13 juin 1999), p. 4-6.
- « Einer des anderen Hüter », *Le Levant*, (mars 2000), p. 2.
- « Préface », dans STROHL, H. *Le protestantisme en Alsace*, Strasbourg, Oberlin, 2^e éd. 2000, p. 7-16.
- « L'Orthodoxie dans la tourmente de l'histoire. Regard reconnaissant et critique d'un théologien occidental protestant », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 2000), p. 49-66.
- « Armenien : die apostolische Kirche », *Le Messager*, (17 juin, 24 juin et 26 août 2001). Série de 3 articles.
- « L'Arménie : 17 siècles de christianisme », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 2001), p. 257-264.
- « 17 siècles de christianisme : être chrétien en Arménie aujourd'hui », *Le Levant*, (septembre 2001), p. 4-5.
- « Madagascar. 5 Wochen in einem der ärmsten Länder der Welt », *Le Messager*, (3 avril 2005), p. 12-13.
- SIEGWALT, G. et M.-P. ROBERT., éd., *Chemin faisant*. Travaux du groupe de dialogue des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine et de La Communauté des chrétiens, Strasbourg, 2007. Version allemande : ... *miteinander auf dem Wege*. Arbeitsertrag der Dialoggruppe : Evangelische Kirchen in Elsass-Lothringen und Christengemeinschaft. 2007.
- « Madagascar : appel aux amis », *Le Messager*, (8 juin 2008), p. 2.
- « Le défi du baptême : une mise en perspective œcuménique », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 3 (2012), p. 355-370.
- « Das II. Vaticanum : zwischen Katholizismus und Katholizität. Von einer Theologie des Abgrenzung zu einer Theologie des Rekapitulation », *Concilium*, n° 3 (2012), p. 286-295.
- « Vatican II between Catholicism and Catholicity », *Concilium*, n° 3 (2012), p. 64-74. (Site *Concilium* : <http://www.conciliumjournal.co.uk>)
- « Vatican II et l'enjeu de la catholicité », *Irénikon*, n° 1 (2012), p. 5-24.
- « Vatican II entre catholicisme et catholicité. D'une théologie de la délimitation à une théologie de la récapitulation », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (2013), p. 671-679.

SACREMENTS

- Lettre ouverte à Monseigneur l'évêque de Strasbourg sur la communion eucharistique ouverte et sur l'intercommunion*, Strasbourg, Éd. Oberlin, octobre 1969, 13 pages. Version allemande : « Offene eucharistische Gastfreundschaft und die Interkommunion. Offener Brief an den Bischof

von Strassburg » (Okt. 1969), dans LINK, H.G., ed., *Das Strassburger Modell : Eucharistische Gastfreundschaft im Elsass*, Kölner Ökumenische Beiträge, n° 44, 2002.

« Évangile et sacrements. La Parole sacramentelle », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre 1971), p. 233-245.

« Sacrement et éthique », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier 1973), p. 26-33.

« La présentation des enfants », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1981), p. 39-48.

« Incarnation et eucharistie », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1981), p. 169-189.

« L'acte ecclésial de réconciliation ou le sacrement de pénitence. Point de vue systématique protestant », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1984), p. 231-246. Aussi paru dans la *Revue de Droit Canonique*, n° 34 (septembre-décembre 1984), p. 322-335.

« La commémoration des défunts », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1986), p. 323-331.

« Préface », dans STÄHLIN, W. *Le mystère de Dieu*, traduit par R. Wolff, revu et adapté par A. Greiner, Paris, Cerf, 1991, p. 7-9.

« Le lieu ecclésial et liturgique de l'acte du baptême », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1991), p. 39-44.

« La question du nombre des sacrements », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1992), p. 84-89.

« L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.

« Un troisième sacrement ? La pénitence », *Le Messager évangélique*, 5 juillet 1997, p. 6.

SIEGWALT, G. et M.-P. ROBERT., éd., *Chemin faisant*. Travaux du groupe de dialogue des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine et de La Communauté des chrétiens, Strasbourg, 2007. Version allemande : ... *miteinander auf dem Wege*. Arbeitsertrag der Dialoggruppe : Evangelische Kirchen in Elsass-Lothringen und Christengemeinschaft. 2007.

« Der Trost der Beichte », *Quatember* (Evangelische Michaelsbruderschaft – für die Erneuerung und Einheit des Kirche), n° 3 (2007), p. 162-166.

« Le défi du baptême : une mise en perspective œcuménique », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 3 (2012), p. 355-370.

« Die geistliche Bedeutung der Beichtfeier », *Quatember*, n° 1 (2013), p. 12-19.

MINISTÈRES

« Sacerdoce ministériel et ministère pastoral », *Istina*, n° 1 (1968), p. 7-22.

« Structures d'unité pour nos Églises », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1971), p. 103-112.

« L'autorité dans l'Église. Son institution et sa constitution », *Revue de Droit Canonique*, XXII (septembre 1972), p. 97-154 (décembre 1972), p. 241-290. Version allemande : « Die Autorität in der Kirche. Ihre Institution und ihre Verfassung », dans VAJTA V., ed., *Das Evangelium und die Zweideutigkeit der Kirche*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1973, p. 195-251.

« Point de vue d'un théologien protestant à propos de l'«Esquisse d'une théologie des ministères» de Charles Wackenheim », *Revue des Sciences Religieuses*, tome 47, n° 1 (1973), p. 44-55.

« Vers une réconciliation des ministères ? Possibilités et limites d'une vie ecclésiale commune », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet 1975), p. 199-209.

« Das Amt der Einheit aus evangelischer Sicht », *Una Sancta*, n° 4 (1976), p. 320-333. Version française : « Point de vue protestant sur le ministère d'unité », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1977), p. 121-139.

« L'Église locale, problématique traditionnelle, problématique nouvelle », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1997), p. 47-56.

« pasteur », dans *Dictionnaire critique de théologie*, sous la direction de J.-Y. Lacoste, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

Épistémologie et ontologie : qu'est-ce qui porte le réel ?

L'épistémologie est, littéralement, la science de la connaissance. Elle a trait aux principes ou fondements de la connaissance. Ces fondements ne sont pas neutres, comme l'attestent les différents systèmes philosophiques qui mettent en œuvre des fondements différents ; ces systèmes « tiennent et tombent » avec leurs fondements. L'épistémologie est ainsi une réflexion critique sur les fondements de la connaissance et, partant (puisque la connaissance porte sur le réel), du réel. C'est ce dernier qui est le vrai maître à penser et donc la norme de la connaissance.

L'épistémologie revient à une ontologie (science de l'Être) : elle porte sur l'Être des étants, de ce qui est. Cette compréhension de l'ontologie diffère de celle qui a longtemps prévalu : L'ontologie (ou la métaphysique) traditionnelle est fondée dans le dualisme platonicien (compréhension dominante de la philosophie de Platon) ; elle sépare l'Être par rapport à l'étant, au réel qui est ; l'ontologie ainsi comprise est un supranaturalisme : elle situe l'Être (ou Dieu) au-dessus du réel. Le dualisme est récusé par le réel lui-même : la question dernière (ontologique) de l'Être se pose au ras du réel comme tel, quel qu'il soit ; elle est la question de ce qui le porte, ou le fonde, en lui-même : c'est là la question de la transcendance en tant que transcendance (ou dimension de profondeur) *de* l'immanence. Le dualisme du supranaturalisme est également contredit par la théologie chrétienne en tant qu'elle confesse Dieu comme le Créateur et le Rédempteur des cieux et de la terre, et donc du réel invisible et visible : Dieu est le Dieu *du* réel. Il est Dieu (selon la formule de Luther concernant la présence réelle de Dieu dans le pain et la coupe partagés du Repas du Seigneur) « dans, avec et à travers » (*in, cum et sub*) le réel, sans confusion avec le réel et sans séparation d'avec lui.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/2 Réalité et révélation (Méthodologie théologique)

A. Pourquoi une méthodologie ?

B. Théorie de la connaissance

C. **Épistémologie**, p. 23-46

- a) Épistémologie ontologique : critique du dualisme, causalisme et perspectivisme – Les vrais principes des sciences – L'immédiateté de l'Être aux choses – L'accueil de l'Être : la méditation
- b) Épistémologie théologique : critique du dualisme, de l'objectivisme scientifique de la théologie et de la théologie sotériologique du sujet – Les vrais principes de la théologie – Extrinsécité et intrinsécité de la révélation chrétienne – Principe d'interprétation : actualisation de la positivité fondatrice de la révélation par la méditation de la positivité extérieure – Principe d'intériorisation : transfiguration de la réalité par la méditation de la positivité fondatrice

Cf. déjà I/1, p. 169-172 :

- L'épistémologie comme science des fondements au moyen de la méthode sapientiale
- La nouvelle quête métaphysique de l'Être

Dans les différents tomes de la *Dogmatique*, la Méthodologie, partie I de chaque tome, qui est fondamentalement animée par la question épistémologique des vrais fondements du réel, aboutit à la reconnaissance des deux principes de la connaissance : la raison qui n'est pas simplement raison scientifique mais, en regard de la dimension de transcendance du réel, raison ontologique, d'une part, et la foi comme détermination de la raison par la révélation, d'autre part. Aussi bien la partie II de chaque tome porte-t-elle sur l'approche ontologique (ou philosophique) et la partie III sur l'approche théologique du réel concerné.

Cf. en particulier (à titre d'exemple)

CONCERNANT LES SCIENCES DE LA NATURE *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

III/1 Cosmologie théologique. Sciences et philosophie de la nature

I. Cosmologie théologique (Méthodologie)

A. Définitions

B. Cosmologie et théologie

a) L'objet de la cosmologie

b) Le monde comme objet de la cosmologie à l'époque contemporaine, p. 62-136.
Vers une conception unitaire, religieuse des choses ? – Méthodologie et **épistémologie** des sciences – Le dépassement du concept d'expérience (*experimentum*) dans les sciences et la normativité critique permanente de l'expérience (*experientia*) – Alliance entre science et théologie ?

(1) La physique contemporaine

(2) La biologie contemporaine

(3) L'économie contemporaine

c) Cosmologie ontologique

II. La nature offerte à la raison (Cosmologie ontologique)

III. La nature dans la lumière de la foi (Théologie de la création)

Cf. à ce sujet aussi sous Cosmologie (concernant les rapports entre science, philosophie et théologie)

Cf. à propos de la problématique épistémologique en relation avec la Cosmologie : Christian Downs, *De l'objectivation dualiste à une approche totalisante et unitaire de la nature. Contribution entre science et religion dans la perspective de Gérard Siegwalt*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2004.

Foi et œuvres : jugement selon les œuvres, salut (justification) par grâce

CONCERNANT LE RAPPORT ENTRE LA LOI ET L'ÉVANGILE

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/2 Réalité et révélation

- Le rapport loi-évangile, p. 349-409
- Des alliances différentes ? Les deux Israël ou la double justification, p. 409-422

CONCERNANT LE RAPPORT ENTRE JUGEMENT ET SALUT

Cf. Dogmatique pour la catholicité évangélique

I/2 Réalité et révélation

- La loi judicatoire, p. 378-383

III/2 Théologie de la création

- L'accomplissement de la création actuelle (eschatologie) : la nouvelle création, p. 442-477

IV/2 La réalité humaine devant Dieu

- concernant le rapport création et « chute », « chute » et création (Genèse 2-3), p. 250-325 (*cf.* aussi p. 350-374)
- L'actualité de la réalité humaine empirique comme conservation (sotériologie), p. 493-516
- L'accomplissement de la réalité humaine empirique comme royaume de Dieu et vie éternelle (eschatologie), p. 530ss, en particulier Le jugement dernier comme discernement (critique) de la vie (entre la mort éternelle et la vie éternelle), p. 557-572

CONCERNANT L'ANTI-SYNERGISME DE LA THÉOLOGIE OCCIDENTALE ET LA « SYNERGIE » DE LA THÉOLOGIE ORTHODOXE

Cf. index dans plusieurs tomes de la Dogmatique pour la catholicité évangélique

CONCERNANT LA SANCTIFICATION

Cf. dans Dogmatique pour la catholicité évangélique

- V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant. L'actualité de l'œuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (Pneumatologie trinitaire), p. 38ss, en particulier p. 58-70

CONCERNANT L'ŒUVRE DE SALUT DU CHRIST

Cf. dans Dogmatique pour la catholicité évangélique

I/1 La quête des fondements

- concernant la récapitulation de toutes choses en Christ, p. 80-103

Cf. dans les différents tomes de la Dogmatique pour la catholicité évangélique, en particulier

V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant

- La finalité et l'accomplissement de l'œuvre du Dieu tri-un dans la rédemption (Christologie trinitaire), p. 146ss

Cf. aussi sous Christologie (articles)

CONCERNANT LA QUESTION DE LA PRÉDESTINATION

Cf. dans Dogmatique pour la catholicité évangélique

II/1 L'Église chrétienne dans la société humaine

L'élection éternelle de l'Église en Christ, p. 385-428. La doctrine historique de la prédestination – Critique de la doctrine de la prédestination – Sens de l'affirmation biblique du rejet – L'élection de l'Église en Christ – Sens de l'affirmation de l'élection éternelle de l'Église en Christ – Le mystère de l'élection – Élection éternelle de l'Église et création de l'humanité en Christ

CONCERNANT LE PROBLÈME DU MAL ET DE LA THÉODICÉE

Cf. dans Dogmatique pour la catholicité évangélique

III/2 Théologie de la création

– La théodicée, p. 26-33, *cf.* aussi p. 419s

IV/2 La réalité humaine devant Dieu

– La théodicée, p. 17-19, *cf.* aussi index

V/1 De la transcendance au Dieu vivant

– La réalité du mal et la trinité de la transcendance, p. 157-163 (*cf.* déjà p. 136ss)

Cf. aussi sous Anthropologie, concernant le problème du mal et de la théodicée (articles)

Mariologie : Marie, mère de Jésus

Marie, la mère de Jésus, est comprise, dans la ligne de son consentement à la parole de l'ange de l'Annonciation (*cf.* Luc 1, 38 : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait – « fiat » - selon ta parole »), comme la figure de l'Église. C'est la compréhension de Luther dans son Commentaire du *Magnificat* et c'est la compréhension du Concile Vatican II, dans *Lumen Gentium*. La mariologie relève à la fois de l'ecclésiologie et de la christologie.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

- II/1 (Sociologie théologique) L'Église chrétienne dans la société humaine
 - *La féminité de l'Église*, p. 337-381. Le modèle marial de l'Église (**Mariologie évangélique**) – Modèle ecclésiologique – Marie et le Christ – Marie et l'incarnation – Marie et l'œuvre rédemptrice du Christ – Actualité de Marie
- V/2 Théologie théologique, dans la partie consacrée à la christologie, en particulier sur
 - la naissance virgine, p. 250-254
 - l'appellation de Marie comme « theotokos » (Mère de Dieu), p. 261s

(*cf.* encore index)

Méthodologie : la réalité et la révélation

La méthodologie a trait à la méthode en théologie. Si la théologie a pour objet la révélation, celle-ci a pour principe de connaissance la foi. Or, la foi est la raison déterminée par la révélation. Il y a aussi la raison déterminée par le seul réel indépendamment de la révélation. Mais celui-ci pose la question – épistémologique - de ce qui le porte : c'est la question de son fondement ontologique (cf. sous ÉPISTÉMOLOGIE ET ONTOLOGIE). Se pose alors la question du rapport entre l'approche ontologique du réel et l'approche théologique, la révélation étant la lumière de Dieu se révélant et donc de la foi sur le réel, car Dieu est le Dieu *du* réel. La méthode d'approche du réel par la raison ontologique est appelée méthode (ou démarche) expérientielle ou sapientiale (méthode de bas en haut : elle part du réel et est mue par sa dimension dernière, de profondeur ou de transcendance), celle par la foi théologique est appelée méthode (ou démarche) prophétique (méthode de haut en bas : elle part de Dieu se révélant et voit le réel dans sa lumière). La méthode en théologie est celle de la coordination ou corrélation (cf. P. Tillich) entre les deux démarches, sapientiale et prophétique. La méthode de la corrélation est celle de la récapitulation (voir RÉCAPITULATION).

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans les différents tomes de la *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

- I/1 La quête des fondements
 - **La méthode de la foi**, p. 53-104
 - A. Fondements dogmatiques et fondements pré-dogmatiques, p. 53-67
 - B. Le point de départ et la méthode en dogmatique, p. 67-104
- I/2 Réalité et révélation (Méthodologie théologique)
 - I. **Méthodologie théologique**, p. 9-48
 - A. Méthodologie et théologie
 - 1. Pourquoi une méthodologie ?
 - 2. Théorie de la connaissance
 - 3. Épistémologie (ontologique et théologique)
 - B. Les deux principes de la connaissance théologique
 - II. Réalité et raison, p. 49-92 ²
 - III. Révélation et foi, p. 93ss
- II/1 (Sociologie théologique) L'Église chrétienne dans la société humaine
 - I. **Sociologie théologique**, p. 35-89
 - A. Sociologie et théologie
 - 1. Pourquoi une sociologie ontologique ?
 - 2. Pourquoi une ecclésiologie théologique ?
 - B. Le double objet de la sociologie théologique : société et Église, et leur corrélation
 - II. La société humaine (Sociologie ontologique)
 - III. L'Église chrétienne (Ecclésiologie théologique) (II/1, p. 181ss, et II/2)
- III/1 Cosmologie théologique : Sciences et philosophie de la nature
 - I. **Cosmologie théologique**, p. 33-168
 - A. Définitions
 - B. Cosmologie et théologie
 - 1. L'objet de la cosmologie

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

- 2. Pourquoi une cosmologie théologique ?
- C. La double approche du monde comme nature et comme création, et leur coordination
- II. La nature ouverte à la raison (Cosmologie ontologique)
- III. La nature dans la lumière de la foi (Théologie de la création) (III/2)
- IV/1 Anthropologie théologique : Problématique scientifique et philosophique
 - I. **Anthropologie théologique**, p. 25-117
 - A. Point de départ
 - B. Anthropologie et théologie
 - 1. L'objet de l'anthropologie
 - 2. Pourquoi une anthropologie théologique ?
 - C. La double approche de l'être humain en lui-même (*coram mundo*) et devant Dieu (*coram Deo*), et leur corrélation
 - II. La réalité humaine en elle-même (Anthropologie ontologique)
 - III. La réalité humaine devant Dieu (Anthropologie théologique) (IV/2)
- V/1 Théologie théologique : De la transcendance au Dieu vivant
 - I. **Théologie théologique**, p. 21-96
 - A. Point de départ
 - B. Ontologie et théologie, ou philosophie théologique et théologie théologique
 - 1. L'objet de l'ontologie (la transcendance)
 - 2. Pourquoi une théologie théologique ?
 - C. La double approche, philosophique et théologique, de la transcendance, et leur corrélation
 - II. L'Être, ou Dieu, comme dimension de transcendance du réel (Ontologie, ou philosophie, théologique)
 - III. Le Dieu de la foi (Théologie trinitaire) (V/1, p. 169ss et V/2)

ARTICLES

- « La "Théologie systématique" de Paul Tillich », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1961), p. 173-192.
- « Petite chronique tillichienne », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1969), p. 69-74.
- « Une dogmatique orthodoxe (P. N. Trembelas) », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1969), p. 176-178.
- « L'acte théologique aujourd'hui. Risque et promesse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1972), p. 137-148.
- « Expérience et révélation. Remarques de méthodologie théologique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 4 (1976), p. 525-543.
- « Théologie systématique et mystagogique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1982), p. 251-260. In memoriam Charles Hauter.
- « Culture religieuse et transmission de la foi », *Foi et Vie*, n° 5 (décembre 1997), p. 47-56.
- « Le statut de la théologie dans la société sécularisée et pluri-religieuse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1998), p. 61-83.
- « L'Université en Arménie à l'ère post-communiste », *Le Levant*, (juin 1999), p. 4-5.
- « Un exemple d'existence théologique aujourd'hui. Arrêt sur une bibliographie », dans *Penser le Dieu vivant. Mélanges offerts à André Gounelle*, sous la direction de Marc Boss et Raphaël Picon, Paris, Van Dieren, 2003, p. 437-449.

« Laïcité et droit à la liberté religieuse », *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, n° 4 (2004), p. 481-489.

« révélation », « Saint Michaël (Confrérie) », « W. Stählin », dans GISEL, P. et L. KAENNEL., éd., *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e éd. Paris, Quadrige/PUF ; Genève, Labor et Fides, 2006.

« La théologie de la culture de Paul Tillich », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2009), p. 587-603.

« La crise des fondements de la civilisation moderne et la théologie », *Laval théologique et philosophique*, n° 2 (2010), p. 255-267.

« Christliche Theologie und die säkulare und multi-religiöse Gesellschaft : eine gegenseitige Herausforderung », *Streit des Religionen – Konflikte und Toleranz*, N. Grochowina (ed), Nürnberg, Mabase-Verlag, 2013, p. 27-42.

CONCERNANT LES RAPPORTS ENTRE SCIENCE, PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE

Cf. sous Cosmologie (Théologie de la création), concernant ce point

Mystagogie, mystère, gnose et mystique (contre rationalisme et dualisme)

Le mot « mystagogie » signifie « initiation au mystère ». Appliqué à la théologie, il dit qu'elle veut initier, conduire vers. Ce vers quoi la théologie dogmatique veut conduire, c'est la « *res* », la « chose » elle-même, et cette « chose » c'est le mystère.

Dans les « Catéchèses mystagogiques » de Cyrille de Jérusalem (350), le mystère, c'est l'eucharistie, autrement dit le sacrement. C'est à lui que sont initiés les nouveaux baptisés, afin de communier à lui qui est le Christ lui-même, selon le sens du mot *mystèrion* dans les épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens. Cependant, le « mystère » dans ce sens chrétien n'est pas quelque chose de particulier sans être aussi quelque chose d'universel. Car le Christ incarné, mort et ressuscité auquel le baptisé communique, est déjà le Logos créateur (*cf.* entre autres le prologue de Jean), et le Logos créateur est le Logos rédempteur (*cf.* en particulier Ap 13, 8 qui parle de « l'agneau immolé dès la fondation du monde »). Le mystère de l'eucharistie ne prend tout son sens que, faisant communier au Christ qui est déjà le mystère, c'est-à-dire la réalité agissante du baptême, il ouvre à la dimension dernière du réel comme tel qui est sa dimension christique.

Telle en est l'explicitation théologique. Elle relève de la démarche prophétique, c'est-à-dire de la révélation spéciale de Dieu à Israël et en Jésus le Christ. C'est à partir de celle-ci que la dimension dernière des choses est nommée « christique ». C'est ainsi que s'exprime la foi. La raison non informée par la foi s'exprime autrement. Elle aussi appréhende, du moins pressent la dimension dernière des choses. Cela s'exprime dans la philosophie comprise comme ontologie, comme science de l'Être. L'Être est la transcendance des étants. L'ontologie ainsi comprise, contrairement à la métaphysique telle que Kant l'entend et par conséquent la critique, ne situe pas l'Être au-dessus des choses (cela revient à un supranaturalisme), mais « dans, avec et à travers » elles. L'ontologie est à la raison ce que la théologie est à la foi. Si la démarche de celle-ci est appelée prophétique, la démarche de la raison qui part de l'expérience, du réel empirique, est appelée « sapientiale ».

Le « mystère » est par conséquent ouvert à ce qui est nommé « mystère des choses », c'est-à-dire à la dimension dernière, de transcendance, inhérente à tout. L'expression lie ainsi transcendance et immanence, affirmant précisément la dimension de transcendance de l'immanence. Celle-ci a une dimension dernière. Il s'agit là d'une perception en profondeur du réel (immanent), perception qui est d'un autre ordre que la science dans son acception courante, parce qu'elle est la perception de la dimension de profondeur des choses. Cette perception est celle, non seulement d'un aspect – l'aspect scientifique – des choses, mais de leur essence totale, non de leur apparence simplement mais de leur centre, de leur cœur. Et elle s'effectue, non avec la raison scientifique seulement qui est une réduction de la conscience de l'homme, mais avec la conscience en son centre qui est celle de l'être humain en toute son humanité et partant dans son caractère de personne. C'est dans ce centre, ce cœur de lui-même, que l'être humain est touché par le mystère des choses. Parler de la théologie comme d'une mystagogie ne signifie pas vraiment que la théologie aurait à introduire à une réalité qui autrement serait inconnue aux humains mais que cette réalité, ce mystère des choses ne peut être compris que s'il y a participation intérieure de l'être humain, si celui-ci découvre et vérifie en soi, dans les autres, dans le monde la manifestation du mystère porteur des choses.

L'initiation au mystère des choses n'est pas d'abord le fait de quelqu'un ou de quelque instance, du mystagogue ou de la mystagogie, mais bien plutôt du mystère lui-même. C'est ce dernier qui initie à lui-même ; la théologie mystagogique ne peut que « répéter », rédupliquer dans une sorte de redoublement conceptuel, le caractère initiatique du mystère lui-même.

La théologie comme mystagogie au sens dit veut conduire à la dimension dernière du réel. Elle coordonne la méthode sapientiale et la méthode prophétique, parce qu'elle n'oppose pas raison et foi, ni réalité et révélation, mais voit dans la foi une détermination particulière de la raison (à partir de la révélation spéciale). En raison de la tendance idolâtrique de l'être humain qui peut s'exprimer en une idolâtrisation ou absolutisation soit de la réalité soit de la révélation spéciale, la coordination entre les deux démarches est réciproquement critique.

CONCERNANT le rapport entre MYSTAGOGIE et GNOSE d'un côté, MYSTIQUE de l'autre côté, ainsi que CONCERNANT le dépassement du RATIONALISME d'un côté, du DUALISME de l'autre côté, cf. ci-après sous APPROCHE SYSTÉMATIQUE (en particulier : La mystagogie de la foi)

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

Introduction, p. 17-23

La mystagogie de la foi, p. 216-259

1. Le mystère

- a) Le mystère comme réalité à la fois indicible et agissante
- b) L'ambivalence du mystère : le mystère du mal et de l'Anti-Christ et le mystère de Dieu
- c) Le langage du mystère ontologique : le mythe. Le langage du mystère théologique : la prophétie

2. Mystagogie

- a) Mystère et mystagogie
- b) La dogmatique comme mystagogie

3. Mystagogie, gnose et mystique

- a) De la lutte contre la gnose et la mystique dualistes à la gnose et à la mystique chrétiennes
- b) Conséquences de la reconnaissance de la dimension gnostique et mystique du mystère ontologique et du mystère théologique pour la dogmatique en tant que mystagogie de la foi

4. Le mystère comme puissance de transformation et la dogmatique

Cf. la mise en œuvre de la mystagogie dans les différents tomes de la *D.C.E.*

ARTICLES

« Théologie systématique et mystagogique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1982), p. 251-260. In memoriam Charles Hauter.

« Dogmatique pour la catholicité évangélique », *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 1989), p. 3-9. en particulier p. 5s

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« Entretien : Gérard Siegwalt – pour une catholicité évangélique », *Lumière et Vie*, n° 1 (janvier-mars 2008), p. 4-21.

« La mystique chrétienne : quelques considérations », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 2009), p. 51-59.

« Ascèse et mystique face au défi de la crise des fondements du monde moderne », *La mystique démystifiée*, Montréal, éd. Fabrice Blée, (2010), p. 95-112.

Pneumatologie : le Saint Esprit

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

V/2 Théologie théologique : *L'œuvre continue du Dieu vivant*

1. Les trois points de départ possibles de la théologie trinitaire
2. L'actualité de l'œuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (**Pneumatologie trinitaire**), p. 38-113
 - a) Point de départ : l'actualité de l'œuvre de Dieu (Sotériologie)
 - (1) Justification de ce point de départ
 - (2) L'actualité comme lieu d'advenue de Dieu
 - (3) L'actualité comme création continue ou conservation
 - (4) La prise de conscience et le respect de cette actualité comme sanctification
 - b) L'Esprit Saint (Sanctificateur) comme manière d'être présente de Dieu (Pneumatologie spéciale)
 - (1) Qu'est-ce que le Saint Esprit ? Le Saint Esprit comme puissance de Dieu se manifestant dans ses dons
 - (2) Qui est le Saint Esprit ? Le mystère du Saint Esprit comme présence de Dieu en personne
 - (3) Le Saint Esprit par rapport au Père et au Fils (Reprise trinitaire de la pneumatologie spéciale)
 - c) L'Esprit Saint comme Esprit de communion du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie pneumatologique)

Cf. aussi dans V/1 : Théologie théologique : *De la transcendance au Dieu vivant*

- *Genèse de l'affirmation trinitaire*, p. 202ss
 - a) Le grand défi théologique, pour le monothéisme d'Israël, des années 30
 - (1) Le « moment » Jésus
 - (2) **Le « moment » Pentecôte**, p. 211-216
 - b) L'élaboration de la théologie trinitaire
 - (1) Les esquisses bibliques des rapports entre Dieu, le Christ et **le Saint Esprit**, p. 217-221
 - (2) Approche critique du dogme trinitaire de Nicée-Constantinople
- Les affirmations du dogme trinitaire, p. 229-246
 - La déité-source du Père
 - La double procession du Fils et de **l'Esprit Saint**
 - Le « **filioque** »

Cf. aussi : *Le défi monothéiste. Le Dieu vivant – le mal – la mystique. Écrits théologiques II*, Paris, Cerf-Alpha, 2014. Réédition dans la collection Cerf-Patrimoine, début 2016.

ARTICLES

« L'expérience de l'Esprit Saint dans la lecture de l'Écriture », dans *L'expérience de Dieu et le Saint Esprit. Immédiateté et médiations*, Actes du Colloque organisé par les Facultés de théologie et le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg, Paris, Beauchesne, 1985, p. 155-176.

« Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2, (2011), p. 227-236.

« Die zum Teil noch uneingelöste Verheissung des Abschiedsreden Jesu », *Quatember*, n° 3 (2011), p. 185-194.

Cf. voir aussi sous Spiritualité

Raison et foi : leur complémentarité réciproquement critique (contre dualisme)

La raison est le principe de connaissance du réel. La foi, c'est la raison déterminée par la révélation.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/2 Réalité et révélation

I. Méthodologie théologique, p. 9-48

A. Méthodologie et théologie

1. Pourquoi une méthodologie ?
2. Théorie de la connaissance
 - a) Théorie de la connaissance ontologique
 - b) Théorie de la connaissance théologique
3. Épistémologie
 - a) Épistémologie ontologique
 - b) Épistémologie théologique

B. Les deux principes de la connaissance théologique

II. Réalité et raison, p. 49-92

A. L'ambivalence de la raison

B. Réalité et raison

1. L'accession à la raison comme accession à l'humanité
2. Raison et totalité
3. Le vrai concept de science

C. Raison et transcendance

III. Révélation et foi, p. 93ss

A. La foi, principe de connaissance, comme détermination de la raison par la révélation p. 93-108

1. Foi et raison
2. Révélation et foi ontologiques, et révélation et foi théologiques
 - a) Foi ontologique, comme détermination et comme principe de connaissance – (Révélation spéciale et révélation universelle, ou générale) – La foi théologique ou dogmatique comme détermination et comme principe de connaissance – (Révélation théologique générale et révélation ontologique)
 - b) Théologie naturelle
3. La précarité de la foi, ontologique et théologique

B. Révélation et religions, p. 108ss

Cf. déjà I/1 La quête des fondements (index)

Cf. aussi Méthodologie : la réalité et la révélation

Cf. la mise en œuvre de la complémentarité réciproquement critique de la raison et de la foi dans les différents tomes de la *D.C.E.* : voir

III Cosmologie théologique

III/1 Sciences et philosophie de la nature

III/2 Théologie de la création

IV Anthropologie théologique

IV/1 Problématique scientifique et philosophique

IV/2 La réalité humaine devant Dieu

CONCERNANT SCIENCE, PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE

cf. sous Cosmologie concernant ce point

(supprimer Articles sur le site et remplacer par :)

VOIR AUSSI SOUS MÉTHODOLOGIE.

Récapitulation (contre délimitation)

Cf. à ce propos article « Récapitulation » dans *Encyclopédie du protestantisme* :

« Le mot (du grec *anakephalaiôsis*) se rencontre sous une forme verbale dans Éph. 1, 10, disant que le dessein créateur et rédempteur de Dieu vise à “récapituler toutes choses en Christ”, c’est-à-dire littéralement à leur donner leur tête en lui. Irénée de Lyon (vers 130-vers 200) a, le premier, développé cette affirmation qui rejoint celle, centrale dans l’orthodoxie orientale, du Christ Pantokrator (“tout-puissant”) ou Christ cosmique, à la fois créateur et rédempteur (cf. 1 Cor. 8, 6 ; Col. 1, 12 ss. ; Jean 1, 1-18). Parfois, en particulier dans telle mouvance du piétisme, elle est rapprochée de celle d’Actes 3, 21 concernant la restauration universelle (*apokatastasis pantôn*) entendue, par-delà Israël, dans un sens général (cf. l’espérance des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, Ésaïe 65, 17 ; 2 Pierre 3, 13 ; Apoc. 21, 1 ss).

Mais si l’affirmation christologique de la récapitulation concerne tout, elle est une affirmation de la foi, non de la raison, et elle n’est inclusive qu’en étant aussi exclusive. Ainsi le Nouveau Testament n’est-il inclusif de l’Ancien Testament que grâce à un tri et donc de manière critique : l’Évangile n’accomplit la Loi (la Loi véritable de Dieu) qu’en l’abolissant en même temps (la Loi pervertie par les hommes dans le sens d’un légalisme totalitaire), et la Loi accomplie confirme la Loi véritable. Autrement dit, la récapitulation est tout à la fois négation ou jugement, confirmation ou conservation, et accomplissement ou parachèvement.

Ce qui vaut pour le rapport entre l’Évangile et la Loi vaut aussi pour le rapport entre l’Évangile et les religions, entre la révélation et la réalité ou entre la foi et la raison, etc. Toutefois, si l’on peut parler d’une théologie chrétienne de la récapitulation, le sujet de la récapitulation est le Christ, non la foi ou l’Église. Celles-ci ont à attester l’œuvre récapitulatrice du Christ et à la servir, non à la prendre en main, sauf à pervertir la récapitulation en récupération. L’affirmation du Christ récapitulateur de toutes choses, en reliant création et rédemption, préserve la théologie chrétienne de toute étroitesse ou unilatéralité, tout en requérant aussi le discernement des esprits, tâche par excellence de la théologie (cf. par exemple 1 Cor. 12, 10 ; 1 Jean 4, 1). »

On peut ajouter que la portée œcuménique évidente (au sens inter-ecclésial comme au sens général, selon lequel toute l’*oikoumène* et, partant, toutes choses sont concernées) de la théologie de la récapitulation place celle-ci à l’opposé de toutes les alternatives (« ou bien ou bien »). Les alternatives ressortissent d’une théologie, à vrai dire d’une idéologie, de la délimitation, laquelle, au lieu d’être discernante (au sens du discernement des esprits pratiqué comme récapitulation) est discriminante (au sens du jugement d’exclusion). La discrimination est le fait non de l’intelligence (critique, ou discernante) de la foi ni de l’intelligence de la raison, mais d’une certaine compréhension absolutisée de la foi ou d’une certaine compréhension absolutisée de la raison. La tentation délimitatrice et discriminatoire de la foi et de la théologie d’un côté, de la raison et de la science de l’autre côté guette en permanence la vocation récapitulatrice, au nom de l’esprit, des deux parties prenantes (raison et foi). Le combat spirituel qui se joue aussi bien au plan de la foi qu’à celui de la raison est celui de la vigilance et de l’ouverture de l’esprit contre la paresse et la fermeture de l’esprit.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

– La méthode de coordination de la dogmatique

- a) Corrélation critique de la démarche prophétique et de la démarche sapientiale, p. 77-80
- b) **Méthode et théologie de la récapitulation**, p. 80-103

Cf. la mise en œuvre de cette méthode dans les différents tomes de la *D.C.E.*

ARTICLES

« L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14 ; p. 27-34 ; p. 113-121 et p. 207-211.

« Introduction à une théologie chrétienne de la récapitulation (Remarques sur le contenu dogmatique du prologue de Jean) », *Revue de Théologie et de Philosophie*, n° 3 (1981), p. 259-278. Version allemande : « Der Prolog des Johannesevangeliums als Einleitung in eine christliche Theologie der Rekapitulation », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 2 (1982), p. 150-171.

Cf. aussi :

« La recherche chrétienne de Dieu dans la rencontre des religions non-chrétiennes », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1986), p. 210-224.

« Pour un nouveau dialogue critique entre les sciences, la philosophie et la théologie », *Foi et Vie*, n° 3-4 (juillet 1988), p. 169-177.

« Le problème christologique dans les rapports entre l'Église chrétienne et le judaïsme d'une part, l'islam d'autre part : un obstacle ou un pont ? », *Foi et Vie*, n° 6 (décembre 1991) p. 23-44. Version allemande : « Christus – Hindernis oder Brücke ? Im Gespräch mit dem Judentum und dem Islam », *Theologische Literaturzeitung*, (avril 1996), p. 329-338.

« L'argent, l'économie et la question de leur maître », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 177-183 et p. 186-203.

« La justesse fonctionnelle de la science et la question de la vérité », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 249-263.

« Le Christ, unique fondement de l'Église : exclusivité et inclusivité du Christ », *Irénikon*, n° 1-2 (2005), p. 5-23.

« Le mal et Dieu. Contribution à la question de la trinité ou de la quaternité de Dieu », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2006), p. 481-497. Version allemande : « Das Böse und Gott. Ein Beitrag zur Frage der Trinität oder Quaternität Gottes », *Quatember*, n° 2 (2006), p. 68-85.

« La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2, (2011), p. 227-236.

« Die Herausforderung des Monotheismus. Befreiende Gabe und wegweisende Aufgabe », *Deutsches Pfarrerblatt*, n° 10 (2012), p. 560-562.

Sotériologie : bénédiction, salut et rédemption

« Sotériologie », littéralement science, au sens de doctrine, du salut, a deux valences, à l'image du terme « salut » : une étroite et une large. Selon *l'acception étroite*, laquelle réfère le salut à la « chute » et donc au péché, à l'aliénation de l'être humain, le salut concerne seulement ce dernier : le salut est le pardon, la rémission des péchés, ceux-ci étant des manifestations du « péché originel ». Cette compréhension du salut remonte à s. Augustin, le père de l'Église latine ; elle marque, comme problématique limitative, tant la théologie médiévale occidentale que la théologie aussi bien protestante du XVI^e siècle que la théologie catholique-romaine tridentine : seules les réponses données à cette problématique et qui tiennent à la question de la participation humaine au salut (salut par les œuvres ou salut par grâce, par la foi, ou selon quel rapport entre les œuvres et la foi ?) diffèrent. Si, grâce au dialogue œcuménique vivifié par le Concile Vatican II et qui a conduit depuis lors à un large consensus (reconnaissant des accentuations différentes suivant les traditions ecclésiales mais qui sont reconnues comme en fait – critiquement - complémentaires) entre les Églises occidentales concernées à propos de la compréhension du salut, la différence (séparatrice) quant aux réponses données dans le passé peut être considérée comme dépassée, ce consensus vaut à l'intérieur de la problématique augustinienne, laquelle n'est pas remise en cause. La compréhension aujourd'hui suffisamment commune du salut demande cependant à être réfléchie, c'est-à-dire renouvelée, élargie et approfondie pour une triple raison.

1. La doctrine augustinienne du péché originel n'est pas, comme l'exégèse des textes bibliques qui prétendent la fonder, permise de l'établir, tenable comme telle. La « chute » ne se situe pas dans un passé lointain, mais elle est une affirmation « archétypale » et donc éclairante pour l'aujourd'hui de l'être humain, dans l'expérience de la faute.
2. Si le rejet critique de la doctrine augustinienne du péché originel ne saurait conduire légitimement à banaliser la faute, si tout au contraire il thématise de manière nouvelle cette dernière en la plaçant dans la lumière du Dieu créateur et rédempteur, dès l'Ancien Testament le salut n'est pas référé au seul mal agi qu'est le péché, mais aussi au mal subi, à savoir les maux (maladie, oppression, injustice, catastrophes naturelles ...). Le salut peut prendre la forme de la guérison, aussi de la guérison psychique, du secours dans une situation de détresse, de l'instauration de la justice, de la paix, du rétablissement de la prospérité; il a une dimension personnelle et aussi une dimension collective (il y a des maux structurels ou collectifs). Devant cette compréhension plus totalisante du salut, on ne peut que parler d'un rétrécissement sotériologique de la théologie occidentale marquée par l'augustinisme.
3. Le rétrécissement sotériologique limite en tout état de cause le salut à l'être humain, il implique un rétrécissement anthropologique. Or, l'être humain n'existe que dans le cosmos, dans la nature. Aussi bien la Bible étend l'affirmation du salut à la création toute entière ; c'est, par-delà la dimension personnelle et collective du salut, sa dimension cosmique.

Cette triple raison impose une reprise critique de la sotériologie occidentale en tant que marquée par s. Augustin, dans le sens de *l'acception large du salut* ; celle-ci trouve son appui dans la patristique grecque qui reste présente dans l'Orthodoxie. Trois points centraux se dégagent à ce propos du témoignage biblique.

1. La Bible parle d'une histoire du salut, allant de l'élection d'Abraham et donc, en lui, d'Israël – peuple élu – jusqu'à la venue de Jésus le Christ et se poursuivant, grâce à l'actualisation du salut par l'Esprit Saint, dans l'Église. Il importe d'être respectueux du sens personnel et collectif, concernant par conséquent aussi bien le croyant individuel que le peuple élu comme tel, du salut.
2. L'histoire du salut, particulière, s'inscrit au sein de l'histoire universelle, l'humanité abrahamique au sein de l'humanité noachique (de Noé, père « historique », à vrai dire pré-historique, de l'humanité « œcuménique », c'est-à-dire de toute la terre habitée, Adam en étant le père mythique, archétypique. Cf. Genèse 1-11 : histoire universelle ; Genèse 12ss : histoire particulière). Si l'histoire particulière du salut marque un arrachement par rapport à l'histoire générale, elle n'existe pas sans elle et est référée critiquement à elle : elle a pour vocation de

récapituler l'histoire générale, non en la dominant mais en la servant dans sa relation qu'elle a elle-même à Dieu (cf. « alliance » noachique) : le peuple élu est selon sa vocation le serviteur de la vocation des nations. Le thème biblique concernant l'histoire œcuménique, thème affirmé dès les textes d'origines de la Genèse (1-11), est celui de la bénédiction : il y a une bénédiction universelle, de toute la création ; la malédiction, ou le jugement, représente l'éloignement par rapport à cette bénédiction et l'appel à se placer à nouveau dans la lumière du Dieu créateur.

3. La création des cieux et de la terre, donc de tout le réel, est comprise dès l'Ancien Testament comme un devenir ; elle est la victoire continue du Dieu créateur sur le chaos, le néant qui guette le réel comme une menace constante. La création consiste dans la « récapitulation » du chaos (Genèse 1, 2s), c'est-à-dire dans sa nomination par (ou, s'agissant de l'être humain, devant) Dieu et ainsi par sa soumission au Dieu créateur. À ce titre, la création est elle-même une rédemption. Le Dieu créateur est comme tel le Dieu rédempteur. La distinction entre création et rédemption, loin de séparer les deux, les articule l'une avec l'autre ; la relation entre elles est dialectique. En distinguant entre la création originaire, pré-donnée et, partant, inaccessible en elle-même d'un côté et la création dans sa continuité de l'autre côté, on peut dire que la rédemption est la continuation de la création ; elle est l'œuvre de création en tant que continuée, marquant le triomphe, dans l'histoire, c'est-à-dire dans la temporalité et la spatialité, de la création.

La sotériologie concerne ainsi non seulement le salut au sens rétréci mais a trait au salut de la personne humaine dans sa totalité ; elle inclut aussi la dimension collective du salut ainsi que sa dimension cosmique. D'où les distinctions suivantes, fondées bibliquement, entre bénédiction, salut et rédemption, ce dernier terme récapitulant les deux premiers.

1. La bénédiction qui s'opère dans le temps et dans l'espace, donc dans l'extension temporelle (la durée) et spatiale, ressortit de la conservation de la création et également de sa finalité, donc de la providence. Conservation et providence sont les deux implications de la création continue.
2. Le salut s'entend dans le sens exposé comme salut personnel et collectif. Il est au cœur de la révélation spéciale de Dieu à Israël et en Jésus le Christ, et donc de l'histoire particulière du salut.
3. La rédemption
 - a) se recouvre, en tant qu'histoire spatio-temporelle universelle de la création, avec la bénédiction et, partant, avec la conservation de la création et la providence ;
 - b) implique l'histoire particulière du salut comme actualisation, dans une histoire particulière, de l'œuvre de création et donc de la rédemption . Cette signification de terme « rédemption » est liée à la précédente, en ce sens que le salut de l'être humain se situe à l'horizon de tout le réel et donc de l'univers, et en ce sens que la rédemption universelle (bénédiction) se concrétise pour l'être humain, dans la foi, par le salut. Celui-ci est une concrétisation particulière, au sens dit, de la création continue ou de la rédemption ainsi entendue ;
 - c) tout en incluant bénédiction et salut comme définis les ouvre à l'accomplissement de la création dans la rédemption eschatologique, autrement dit dans les cieux nouveaux et la terre nouvelle (la nouvelle création), finalité consommée du projet créateur-rédempteur de Dieu.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

III. Cosmologie théologique

III/1 *Sciences et philosophie de la nature*

– Pourquoi une cosmologie théologique ?, p. 136-168

b) Théologie de la création

- (1) Un constat : **La cécité de la théologie occidentale dominante à l'égard de la nature**
- (2) La donnée théologique de l'**unité dialectique de la rédemption et de la création**
- (3) Y a-t-il une science religieuse et théonome de la nature ?²

III/2 *Théologie de la création*

- L'intrication de la démarche sapientiale et de la démarche prophétique dans le témoignage biblique concernant la création
 - * *Les données de l'Ancien Testament*, p. 63-181. Cf. en particulier
 - L'intrication des notions de création et de rédemption**, p. 75-76
 - La direction sur le monde du Dieu créateur, p. 94-95
 - Genèse 1-11, p. 96ss, en particulier p. 101-103
 - La vision nouvelle du réel, p. 173-178
 - * *Les données du Nouveau Testament*, p. 181-220. Cf. en particulier
 - Présence de la démarche sapientiale dans le Nouveau Testament, p. 183-190
 - Affirmation prophétique de **la rédemption liée à la création**, p. 195-199
 - Récapitulation christologique de la théologie de la création, p. 199-215
- **L'actualité de la création (sotériologie) : la création continue ou la conservation**, p. 356-401
 - L'origine de la création actuelle (**protologie**) : la *creatio ex nihilo*, p. 401ss
 - La finalité de la création actuelle (**téléologie**) : la providence, p. 412ss
- **Lien entre protologie, sotériologie et téléologie**, p. 412-415
 - L'accomplissement de la création actuelle (**eschatologie**) : la nouvelle création, p. 442ss
 - Conclusion : La gloire de Dieu dans **la rédemption du monde**, p. 477-481

IV. Anthropologie théologique

IV/1 *Problématique scientifique et philosophique*

- Pourquoi une anthropologie théologique ?, p.105-120
 - a) Anthropologie philosophique et anthropologie théologique
 - b) L'objet de l'anthropologie théologique : l'être humain devant Dieu
 - (1) **Le rétrécissement peccatologique de l'anthropologie occidentale dominante**
 - (2) Le rétrécissement humaniste de la philosophie occidentale dominante
 - (3) Pour une anthropologie religieuse et théonome

IV/2 La réalité humaine devant Dieu

- Les données structurantes de l'Ancien Testament, p. 48-325. Cf. en particulier
 - Rapport entre cosmologie et anthropologie**, p. 48-50
 - Alliance noachique et histoire du salut**, p. 55-57, p. 61-63ss
 - Création et bénédiction**, p. 110-113ss
 - Genèse 2-3** et son prolongement jusqu'à Genèse 11, p. 138ss
 - **La compréhension traditionnelle de Genèse 2-3 : création et chute**, p. 139-143
 - Le récit de Genèse 2-3 replacé dans son contexte, p. 143ss
 - Le récit de Genèse 2-3 en lui-même, p. 189ss
- Conclusion : **Le « simul » comme sens de Genèse 2-3**, p. 308-325
- Les données structurantes du Nouveau Testament, p. 326-376

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

- (1) **Christologie et anthropologie**, p. 328ss
- (2) **Pneumatologie et anthropologie**, p. 339ss
- (3) **Théologie et anthropologie**, p. 350ss
 - Sous le signe du Dieu créateur et rédempteur**, p. 351-354
 - L'actualité de la réalité humaine empirique comme conservation (sotériologie)**, p. 493-516
 - L'origine de la réalité humaine empirique comme fondement porteur (**protologie**), p. 516ss
 - La finalité de la réalité humaine empirique comme providence (**téléologie**), p. 526ss
 - L'accomplissement de la réalité humaine empirique comme (naissance à la plénitude du) royaume de Dieu et (de la) vie éternelle (**eschatologie**), p. 530ss

V. Théologie théologique

V/1 *De la transcendance au Dieu vivant*

- Pourquoi une théologie théologique ?, p. 66-96
 - a) La démarche sapientiale de la philosophie théologique et la démarche prophétique de la théologie théologique
 - b) L'objet de la théologie théologique
 - (1) La question de la norme de la théologie théologique
 - (2) **Critique d'expressions unilatérales de la norme théologique** (Le rétrécissement personnaliste de Dieu – Le rétrécissement sociologique de Dieu – De l'acosmisme théologique au déisme et au théisme supranaturalistes – Le rétrécissement de la relativisation, de l'absolutisation, de la particularisation de Dieu)
 - (3) Pour une théologie religieuse et théonome
- L'attestation chrétienne du Dieu tri-un
 1. L'affirmation trinitaire face au judaïsme et à l'islam : un obstacle ou un pont ?
 2. Genèse de l'affirmation trinitaire
 3. Le sens de l'affirmation trinitaire
 - a) Le Dieu vivant
 - b) **Le Dieu créateur et rédempteur**, p. 254-262
 - (1) Le Dieu vivant, donateur de vie, comme créateur et rédempteur
 - (2) **Le sens particulier de la rédemption comme salut en référence au péché de l'être humain**
 - (3) Le Dieu de l'expérience de la foi

V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant

- D. Le Dieu vivant dans son advenue tri-une
1. Les trois points de départ possibles de la théologie trinitaire
 2. L'actualité de l'œuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (Pneumatologie trinitaire)
 - a) Point de départ : **l'actualité de l'œuvre de Dieu (sotériologie)**, p. 38-71
 - b) L'Esprit Saint (sanctificateur) comme manière d'être présente de Dieu (Pneumatologie spéciale)
 - c) Le Saint Esprit comme Esprit de communion du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie pneumatologique)
 3. L'origine fondatrice de l'œuvre du Dieu tri-un dans la création (Théologie – du Père ou patro-théologie – trinitaire)
 - a) La question de l'origine fondatrice de l'œuvre du Dieu tri-un comme celle de la création et du Créateur (**protologie**), p. 116ss
 - b) Dieu le Père (créateur et rédempteur) comme manière d'être transcendante de Dieu (Théologie – du Père – spéciale)
 - c) Dieu le Père comme source du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie théologique)
 4. La finalité et l'accomplissement de l'œuvre du Dieu tri-un dans la **rédemption** (Christologie trinitaire), p. 146ss
 - a) **Le Christ, fondement objectif de la création comme rédemption et ainsi de la finalité et de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu (Téléologie et eschatologie)**, p. 151-155ss

- b) Le Christ, Fils de Dieu, comme manière d'être immanente de Dieu (Christologie spéciale), p. 163ss
- c) Le Christ Jésus, Fils de Dieu, comme visage du Dieu vivant, créateur et rédempteur (Sophiologie christologique)

Cf. les autres tomes de la *Dogmatique* (index)

Et cf. l'ouvrage *La loi chemin du salut*, 1971

ARTICLES

- « foi » dans CONGAR, Y., éd., *Vocabulaire œcuménique*, Paris, Cerf, 1970, p. 31-45.
- « évangile », dans CONGAR, Y., éd., *Vocabulaire œcuménique*, Paris, Cerf, 1970, p. 49-59.
- « La résurrection du Christ et notre résurrection », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (1970), p. 221-243. Version espagnole : « La resurreccion de Christo y nuestra resurreccion », *Selecciones de Teologia*, Barcelone, (1976).
- « La grâce », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1979), p. 7-24. Version allemande : « Gnade. Versuch einer evangelischen Rechenschaft », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 1 (1980), p. 1-16. Version espagnole : « Gracia y alegria », *Selecciones de teologia*, Barcelone (1980), p. 125-136.
- « La foi selon Luther », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet 1971), p. 129-136.
- « L'espérance à l'épreuve de la mort », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1975), p. 116-125.
- « La loi de l'Ancien Testament, est-elle chemin de salut ? », *Recherches de science religieuse*, n° 3 (juillet-septembre 1975), p. 313-324.
- « De la Genèse à l'Apocalypse », *Le monde de la Bible*, n° 3 (1978), p. 52-54.
- « L'actualité de Genèse 1 », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, nos 3-4 (1979), p. 319-325. Mélanges E. Jacob.
- « Introduction à une théologie chrétienne de la récapitulation (Remarques sur le contenu dogmatique du prologue de Jean) », *Revue de Théologie et de Philosophie*, n° 3 (1981), p. 259-278. Version allemande : « Der Prolog des Johannesevangeliums als Einleitung in eine christliche Theologie der Rekapitulation », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 2 (1982), p. 150-171.
- « L'acte ecclésial de réconciliation et le sacrement de pénitence. Point de vue systématique protestant », *Positions Luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1984), p. 231-246. Aussi paru dans la *Revue de Droit canonique*, n° 34 (septembre-décembre 1984), p. 322-335.
- « Élection éternelle de l'Église et élection d'Israël », *Irénikon*, n° 1 (1988), p. 5-27.
- « Création et nouvelle création », *Ensemble*, n° 2 (1989), 1 page.
- « Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.
- « Pourquoi fallait-il qu'il meure ? Sur le sens de la mort du Christ », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1991), p. 193-210.
- « L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.
- « Le salut de la création tout entière », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1993), p. 227-239.
- « Gerechtfertigt aus Gnaden durch Glauben », *Quatember*, n° 1 (1999), p. 35-37.
- « Dieu parle-t-il dans la souffrance ? », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1999), p. 239-257.

« Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.

« Trop tard ? Séjour des morts et jugement dernier », *Le Messager*, (7 novembre 1999).

« Le Christ, unique fondement de l'Église : exclusivité et inclusivité du Christ », *Irénikon*, n° 1-2 (2005), p. 5-23.

« Dieu sauve. Qu'est-ce à dire ? Essai de théologie systématique », dans *Hommage à Charles Wackenheim. Passeurs d'espérance. Recherches sur le sens chrétien du salut*, Lethielleux, Groupe DDB, 2011, p. 157-175.

« Christus – das für uns hingegeben Leben. Perspektiven für eine zeitgemäße Interpretation des Südnopfergedanken », *Deutsches Pfarrblatt*, n° 11 (2011). (Traduit en français [voir inédits] sous le titre « Le Christ, vie donnée pour nous ». À l'occasion de sa reprise dans une conférence publique à Winnenden près Stuttgart, le 5 octobre 2012, l'article a été complété dans sa dernière partie.)

« Ist das Abendmahl ein Sühnopfermahl ? Eine Auseinandersetzung Auseinandersetzung mit Klaus Peter Jörns », *Quatember*, n° 1 (2012), p. 44-53.

« Le Christ – vie donnée pour nous tous », *Positions Luthériennes*, n° 1 (2013), p. 27-44.

Spiritualité : discernement de l'« unique nécessaire »

La spiritualité a trait à tout ce qui concerne l'esprit, lequel est l'instance de la transcendance, ou de Dieu, en l'être humain ; elle concerne par conséquent la relation de (l'esprit de) l'être humain à la transcendance, ou à Dieu, autrement dit à l'Esprit (cf. « Dieu est Esprit ») en tant que fondement (et fin) des êtres et des choses. À ce titre, la spiritualité n'est pas un domaine particulier mais tient au rapport de l'être humain à la dimension dernière, ou de profondeur, de tous les domaines. Il y a ainsi une *spiritualité générale* et donc universelle qui irradie tout être, toute connaissance, toute action en tant qu'ils sont portés par, et ouverts à, l'Esprit. Il y a de même des *spiritualités particulières*, liées aux différentes religions ou encore idéologies de toutes sortes : la différence entre les religions d'une part, la distinction entre religions et idéologies d'autre part montrent la nécessité d'un discernement quant à la « nature » de l'Esprit en jeu ; la spiritualité de la théologie chrétienne (au sens de la théologie systématique) est la spiritualité chrétienne pour laquelle Dieu (en Christ par le Saint Esprit) est le Créateur et le Rédempteur de tout le réel : elle a une portée universelle. Elle a à se situer critiquement par rapport à la spiritualité générale qui n'a pas d'existence en soi mais est, sous une forme ou sous une autre, tantôt plus transparente tantôt plus opaque voire pervertie, au fondement des spiritualités particulières ; elle a de même à se situer critiquement par rapport aux autres religions et aux idéologies. Se situer critiquement n'est pas de l'ordre de la délimitation qui raisonne (en reniant par là l'Esprit même) en termes de domaines ou de territoires, de jugements de valeur, voire de pouvoirs (on parlera alors de rapports de force), mais de l'ordre de la récapitulation : celle-ci consiste à discerner, dans la propre spiritualité comme dans les autres spiritualités, sous la norme de l'Esprit (en l'occurrence : le Dieu tri-un) tel qu'il est (critiquement) appréhendé ou pressenti, entre ce qui est de Dieu, de l'Esprit, et ce qui n'est pas de lui, et à intégrer à soi, à sa spiritualité qui est alors identique à la foi (foi en Dieu), ce qui est perçu comme étant de l'Esprit, ou de Dieu. On peut dire d'emblée que tout ce qui va dans le sens de la création et de la rédemption du réel, tout ce qui par conséquent construit ce dernier, ressortit – non pas de la spiritualité chrétienne, car elle n'en a pas le monopole : l'affirmation d'un monopole relève de l'esprit de la délimitation et est une perversion de la spiritualité chrétienne, mais – de ce qui est conforme à elle et trouve en elle, bien comprise, sa plénitude. Ce qui par contre détruit le réel en tant qu'œuvre continue du Dieu créateur et rédempteur est anti-spirituel et donc aussi anti-chrétien. Il y a enfin des *pratiques spirituelles* dont le sens est de conscientiser en soi, personnellement et communautairement, la spiritualité générale et la spiritualité particulière (ou foi) concernée. Cette conscientisation peut-être appelée « l'unique nécessaire » (cf. Luc 10, 42), non pas comme dévalorisation de l'action mais comme ce qui seul donne sens à l'action, la fondant et l'orientant.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*.

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, toute la *Dogmatique* unit réflexion philosophique et théologique d'un côté, spiritualité (générale) et foi (chrétienne) en Dieu de l'autre côté.

D'UNE MANIÈRE PARTICULIÈRE, cf. index des différents tomes de la *Dogmatique*, et fondamentalement :

I. Les fondements de la foi :

I/1 *La quête des fondements*

I. Les fondements de la foi ²

II. La méthode de la foi

III. L'aporie de la foi, p. 105-134

A. L'aporie comme essence de la foi

B. L'aporie comme fin et comme commencement

C. Aporie et courage de la foi

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

- IV. La situation de la foi
- V. La dogmatique de la foi
 - A. Le système de la foi
 - B. La mystagogie de la foi, p. 216-259
 - 1. Le mystère
 - 2. Mystagogie
 - 3. Mystagogie, gnose et mystère
 - C. L'affirmation dogmatique de la foi
- La dimension de la prière et du service du prochain, p. 276-280

I/2 Réalité et révélation

- I. Méthodologie théologique
- II. Réalité et raison
- III. Révélation et foi
 - A. La foi, principe de connaissance, comme détermination de la raison par la révélation, p. 93-108
 - 1. Foi et raison
 - 2. Révélation et foi ontologique, et révélation et foi théologiques
 - B. Révélation et religions, p. 108-216
 - C. Israël et l'Église, et leurs saintes Écritures
 - D. La continuité de la révélation et les religions post-chrétiennes

Concernant les PRATIQUES SPIRITUELLES, cf. dans les différents tomes les développements sur le combat spirituel, l'ascèse, le jeûne, la méditation, la prière, la liturgie (le culte), les sacrements, le service particulier (diakonia), le témoignage particulier (martyria)...

ARTICLES

- « Le chemin des mages », *Le Messenger*, (Noël 1961), p. 2.
- « La prière, le monde invisible et Dieu », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1975), p. 177-192.
- « L'espérance à l'épreuve de la mort », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril 1975), p. 116-125.
- « Accueillir les autres », *Foi et Vie*, n° 4 (octobre 1975), p. 11-22.
- « Expérience et révélation. Remarques de méthodologie théologique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 4 (1976), p. 525-543.
- « Der verschüttete Weg zum Beten », *Quatember*, n° 3 (1977), p. 164-170.
- « Das Gebet und die physikalisch-technische Welt », *Kerygma und Dogma*, n° 4 (1977), p. 256-276.
- « La présentation des enfants », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1981), p. 39-48.
- « La prière comme expérience de soi-même, du monde et de Dieu », *Foi et vie*, n° 3 (1982), p. 1-12.
- « L'acte ecclésial de réconciliation ou le sacrement de pénitence. Point de vue systématique protestant », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1984), p. 231-246. Aussi paru dans la *Revue de Droit Canonique*, n° 34 (septembre-décembre 1984), p. 322-335.
- « La recherche chrétienne de Dieu dans la rencontre des religions non-chrétiennes », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1986), p. 210-224.

- « Der geistliche Kampf », *Quatember*, n° 3 (1986), p. 136-146. Version française : « Le combat spirituel. Notre vocation spirituelle dans le monde d'aujourd'hui », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1987), p. 253-265.
- « La commémoration des défunts », *Positions luthériennes*, n° 4 (octobre-décembre 1986), p. 323-331.
- « Le Saint Esprit créateur, puissance de relation », *Études théologiques et religieuses*, n° 2 (1989), p. 235-248.
- « Le protestantisme et la liturgie dominicale », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1990), p. 69-81.
- « La mémoire du passé de l'Église : la nuée des témoins », *Foi et Vie*, n° 2 (avril 1990), p. 1-9.
- « Le lieu ecclésial et liturgique de l'acte du baptême », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1991), p. 39-44.
- « L'universalité du thème baptismal de la mort et de la résurrection », *Foi et Vie*, n° 1 (janvier 1992), p. 53-60.
- « Les Églises luthériennes, responsabilité et engagement dans le domaine de la spiritualité », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 1993), p. 38-47.
- « Das Christentum und die Religionen. Gedanken zu einer in der Zukunft bestimmenden religiösen Kultur », *Quatember*, n° 3 (1994), p. 135-148.
- « L'Église face aux nouvelles spiritualités », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1995), p. 225-240.
- « Dieu parle-t-il dans la souffrance ? », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1999), p. 239-257.
- « Dieu au fond de nous, ou la mystique comme débordement du silence », *Laval théologique et philosophique*, n° 3 (octobre 1999), p. 413-423.
- « Le silence du désert. Sur les traces de Charles de Foucauld », *Ensemble*, n° 1 (2002), 1 page.
- « Du jeûne. Données bibliques », *Positions luthériennes*, n° 2 (avril-juin 2004), p. 129-148.
Version allemande : « Vom Fasten. Biblische Einsichten », dans Festschrift J. Boeckh. *Una sancta*, Fraternitas-Verlag, 2002, p. 130-153. (Trad. roumaine dans *Teologia si Vita*).
- « Der Trost der Beichte », *Quatember* (Evangelische Michaelsbruderschaft – für die Erneuerung und Einheit des Kirche), n° 3 (2007), p. 162-166.
- « Pourquoi je pratique le jeûne ? », *Ensemble*, n° 1 (2008), 1 page.
- « La mystique chrétienne : quelques considérations », *Positions luthériennes*, n° 1 (janvier-mars 2009), p. 51-59.
- « Hoffen in des Angst », *Quatember*, n° 1 (2009), p. 4-16.
- « Sur le sens du Carême : passion sans carême ou carême sans passion », *Le Messager*, (21 février 2010).
- « Le carême du mourir », *Le Messager*, (28 mars 2010).
- « Besinnung zur Fastenzeit », *Quatember*, n° 1 (2010), p. 32-37.
- « Stille als Quellort », *Rundbrief der Evang. Michaelsbruderschaft*, (juin 2010), p. 107-117.
- « Ascèse et mystique face au défi de la crise des fondements du monde moderne », *La mystique démythifiée*, Montréal, éd. Fabrice Blée, (2010), p. 95-112.
- « Spiritualité au présent », *Positions luthériennes*, n° 2, 2014, p. 135-144.

Système : totalité et cohérence (versus l'a-pensée)

La notion de « système » évoque, dans l'acception courante du terme, l'idée de fermeture : le système est considéré comme clos. L'étymologie du mot « système » appelle une toute autre compréhension : le système (*systema*, en grec), fruit de l'action de réunir (de *synistemi* : placer ensemble, rassembler), consiste dans la réunion des parties en un tout. L'important, pour que le système soit effectivement ouvert, est qu'il soit ouvert à toutes les parties et ainsi à la totalité. Celle-ci n'est pas à concevoir tant comme quantité (qui peut appréhender la totalité dans ce sens-là ?) que comme qualité de la quantité. Elle est « religieuse », en ce sens que (selon l'étymologie qui fait dériver « *religio* » de *religare*) elle relie la partie au tout, rendant ainsi compte de l'interdépendance de chaque partie avec toutes les autres parties dans le tout du réel. Le mot « système » exprime le fait que tout est lié et doit être vu comme tel. La pensée, par différence avec le simple savoir qui est chaque fois ponctuel (il peut être pluri-ponctuel), est attentive à l'unité du réel et donc au lien entre ses parties. Cette unité, qui est différenciée en raison de la diversité du réel, est ontologique, autrement dit elle est celle de l'Être lui-même qui est immanent aux étants particuliers en même temps qu'il est transcendant par rapport à eux : la totalité n'est pas la totalité des étants, ce qui voudrait dire leur somme, mais l'Être dans et par-delà eux. Le système est ainsi affaire de pensée, laquelle est ultimement l'attention à la dimension dernière, ontologique, du réel. La pensée ne peut qu'être ouverte, parce que la dimension dernière, ontologique du réel est toujours au-delà de ce qui en apparaît.

La théologie chrétienne est systématique d'abord par le fait qu'elle exclut le dualisme. Le dualisme est le cloisonnement du réel absolutisé. Il implique une pensée par alternative – ou bien, ou bien – alors que la pensée vraie, consciente de la diversité mais aussi de la relationnalité constitutive du réel, n'est certes pas moniste mais dialectique : elle voit, dans ce que la pensée par alternative oppose, des polarités, c'est-à-dire des réalités à deux (ou plusieurs) pôles qui renvoient l'un à l'autre. Le réel est polaire : cette affirmation rend compte des tensions voire des conflictualités inhérentes au réel, mais aussi de la possibilité et de la tâche de vivre ces tensions de manière non destructrice mais constructive. La foi au Dieu créateur et rédempteur de toutes choses implique le dépassement du dualisme.

Ensuite – et cela est impliqué dans ce qui précède – la théologie chrétienne est systématique par sa volonté de cohérence. Il y a une double cohérence en théologie : interne et externe. La cohérence interne vaut pour les données de la révélation spéciale telle qu'elle est attestée dans les saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau testament. Il importe de montrer l'unité dernière et donc la cohérence de ces données. Mais cela ne suffit pas. Il faut encore montrer la cohérence entre les données de la révélation spéciale et donc de la foi avec le réel autre et donc avec la raison. Car le monde de la foi est le monde de la foi « dans, avec et à travers » le monde réel de la raison ; la révélation est révélation « dans, avec et à travers » la réalité. Entre la révélation et la réalité aussi et d'abord il n'y a pas de dualisme. Le rapport entre les deux est celui exprimé par le dogme de Chalcédoine à propos des deux natures du Christ : elles sont à la fois sans séparation et sans confusion.

La théologie est systématique parce qu'elle est de l'ordre de la pensée. L'opposé du système n'est pas la pensée, mais l'absence de pensée, donc l'a-pensée.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

Introduction, p. 7ss, en particulier p. 12-17

Le système de la foi, p. 175-216

1. La théologie systématique
2. Théologie systématique et culture. La culture comme pensée dans les savoirs
3. Théologie systématique et autres disciplines théologiques
4. Théologie systématique et édification de l'Église dans l'unité

Cf. la mise en œuvre de la pensée systématique dans les différents tomes de la *D.C.E.*

ARTICLES

« La “Théologie systématique” de Paul Tillich », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1961), p. 173-192.

« Petite chronique tillichienne », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (1969), p. 69-74.

« L'acte théologique aujourd'hui. Risque et promesse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1972), p. 137-148.

« L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14 ; p. 27-34 ; p. 113-121 et p. 207-211.

« Théologie systématique et mystagogique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1982), p. 251-260. In memoriam Charles Hauter.

« Dogmatique pour la catholicité évangélique, *Laval théologique et philosophique*, n° 1 (février 1989), p. 3-9.

Théologie : de la discipline à la théologie fondamentale et à la théologie théologique

CONCERNANT LA THÉOLOGIE COMME DISCIPLINE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I. Les fondements de la foi

I/1 *La quête des fondements*

V. La dogmatique de la foi, p. 175-216

1. La théologie systématique

2. Théologie systématique et culture

3. Théologie systématique et autres disciplines théologiques, p. 190-216

a) La théologie systématique comme dogmatique

b) La dogmatique et les autres disciplines théologiques

c) Dialogue critique entre les différentes disciplines théologiques et entre la dogmatique et l'éthique

4. Théologie systématique et édification de l'Église dans l'unité

Cf. aussi sous Épistémologie, Méthodologie

CONCERNANT EN PARTICULIER LE RAPPORT ENTRE THÉOLOGIE, ÉGLISE ET MONDE :

I/1 *La quête des fondements*

IV. La situation de la foi, p. 135-174

A. La situation de la foi dans l'Église

B. La situation de la foi dans le monde

Cf. sous Ecclésiologie

ARTICLES

« L'acte théologique aujourd'hui. Risque et promesse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 2 (1972), p. 137-148.

« La théologie biblique. Concept et réalisation », *Études théologiques et religieuses*, n° 3 (1979), p. 397-409. Version allemande : « Biblische Theologie als Begriff und Vollzug », *Kerygma und Dogma*, n° 4 (1979), p. 254-272.

« Théologie systématique et mystagogique », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1982), p. 251-260. In memoriam Charles Hauter.

« Le statut de la théologie dans la société sécularisée et pluri-religieuse », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 1 (janvier-mars 1998), p. 61-83.

« Un exemple d'existence théologique aujourd'hui. Arrêt sur une bibliographie », dans *Penser le Dieu vivant. Mélanges offerts à André Gounelle*, sous la direction de Marc Boss et Raphaël Picon, Paris, Van Dieren, 2003, p. 437-449.

CONCERNANT LA THÉOLOGIE FONDAMENTALE : La théologie fondamentale a trait aux fondements théologiques, ce qui veut dire aux fondements de la foi. L'expression « théologie fondamentale » est courante en théologie catholique-romaine ; en théologie protestante, on parle à ce propos traditionnellement de « prolégomènes » (litt. « ce qui se dit d'abord »).

Dans la *Dogmatique pour la catholicité évangélique*, les *Prolégomènes* sont constitués par le premier tome :

I. **Les fondements de la foi.** Le premier volume

I/1 *La quête des fondements* – ce volume porte sur la *Problématique théologique* – est une sorte de propédeutique aux prolégomènes proprement dits, lesquels sont développés dans le second volume :

I/2 *Réalité et révélation*, consacré à la *Méthodologie théologique*

I. Méthodologie théologique

II. Réalité et raison

III. Révélation et foi

Après la théologie fondamentale ou les Prolégomènes, le tome II présente les *Épilégomènes* (litt. « ce qui se dit ensuite »). Il a trait au lieu de la foi, à savoir l'Église chrétienne, et est par conséquent consacré à la *Sociologie théologique* :²

II **La réalisation de la foi**

II/1 L'Église chrétienne dans la société humaine

II/2 Les médiations : l'Église et les moyens de grâce

La suite constitue les *Légomènes* (litt. « ce qui se dit », plus précisément : ce qui se dit à proprement parler) et a pour titre :

L'affirmation de la foi .

Celle-ci est subdivisée, selon les deux pôles du réel créé (le monde et l'être humain) et Dieu comme fondement et fin de ce réel, en trois tomes :

III. Cosmologie théologique

IV. Anthropologie théologique

V. Théologie théologique

Cf. aussi sous Épistémologie, Méthodologie

CONCERNANT LA THÉOLOGIE THÉOLOGIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

V. Théologie théologique

V/1 De la transcendance au Dieu vivant

V/2 L'œuvre continue du Dieu vivant

ARTICLES

« Le “monothéisme” de Jésus comme sens de sa vie et de sa mort, et son actualité face à la crise de la civilisation moderne », « La réalité multiforme du mal et le Dieu vivant », « Le christianisme en son cœur et la société sécularisée et plurireligieuse », Inédits, conférences données dans la Semaine sainte (pascale) (2011) à Montpellier, au temple protestant de Brueys, sur invitation de l'Église réformée de Montpellier.

« Die Herausforderung des Monotheismus. Befreiende Gabe und wegweisende Aufgabe », *Deutsches Pfarrerberblatt*, n° 10 (2012), p. 560-562.

« Höre Israel : der Herr unser Gott, der eine Gott » (Prediget zur Beichtfeier), *Gesamt-Michaelsfest Neuendettelsau* (10-15 Oktober 2012), p. 63-68.

« Le défi du monothéisme », *Foi et Vie*, vol CXII, n° 3 (2013), p. 83-91.

Cf. aussi sous Trinité

² Les titres en petits caractères n'apportent rien au thème lui-même mais ils permettent de le situer dans son contexte plus large.

Trinité : Dieu comme Père, Fils et Saint Esprit

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

V. Théologie théologique

V/1 *De la transcendance au Dieu vivant*

- I. Théologie théologique (méthodologie)
- II. L'Être, ou Dieu, comme dimension de transcendance du réel (Ontologie, ou philosophie, théologique)
 - A. Dieu dans les données élémentaires du réel
 - B. Dieu comme fondement de la relationnalité des êtres et des choses, p. 135-163
 1. La relationnalité en Dieu lui-même
 - a) Polythéisme et monothéisme
 - b) Du mono-hénothéisme à l'intrarelationnalité en l'Être ou Dieu
 - c) **Trinité** ou quaternité ?
 2. La réalité du mal et la **trinité** de la transcendance
 - C. Dieu comme transcendance de la finitude du réel et de ses catégories
 - D. *Deus semper major*
- III. Le Dieu de la foi (Théologie trinitaire)
 - A. Le Dieu de la foi et les religions
 - B. **L'attestation chrétienne du Dieu tri-un**, p. 175-270
 1. L'affirmation trinitaire face au judaïsme et à l'islam : un obstacle ou un pont ?
 2. Genèse de l'affirmation trinitaire
 - a) Le grand défi théologique, pour le monothéisme d'Israël, des années 30
 - (1) Le « moment » Jésus
 - (2) Le « moment » Pentecôte
 - b) L'élaboration de la théologie trinitaire
 - (1) Les esquisses bibliques des rapports entre Dieu, le Christ et le Saint Esprit
 - (2) Approche critique du dogme trinitaire de Nicée-Constantinople – Les affirmations du dogme trinitaire : la déité-source du Père – La double procession du Fils et de l'Esprit Saint – Le « filioque »
 3. Le sens de l'affirmation trinitaire
 - a) Le Dieu vivant
 - b) Le Dieu créateur et rédempteur
 - c) Le Dieu de l'expérience de la foi
 - C. L'invisibilité de Dieu

V/2 *L'oeuvre continue du Dieu vivant*

D. **Le Dieu vivant dans son advenue tri-une**

1. Les trois points de départ possibles de la théologie trinitaire et leurs lieux existentiels respectifs
2. L'actualité de l'oeuvre du Dieu tri-un dans la sanctification (**Pneumatologie trinitaire**), p. 38-113
3. L'origine fondatrice de l'oeuvre du Dieu tri-un dans la création (**Théologie – du Père ou patro-théologie – trinitaire**), p. 114-145
4. La finalité et l'accomplissement de l'oeuvre du Dieu tri-un dans la rédemption (**Christologie trinitaire**), p. 146-322

Cf. aussi dans les différents tomes précédents de la *Dogmatique* (index).

Cf. aussi : *Le défi monothéiste. Le Dieu vivant – le mal – la mystique. Écrits théologiques II*, Paris, Cerf-Alpha, 2014. Réédition dans la collection Cerf-Patrimoine, début 2016.

ARTICLES

« Raison et sens de notre pro-testation : La confession de foi trinitaire de l'Église », SIEGWALT, G., éd., *Nature menacée et responsabilité chrétienne. Orientations sur 6 sujets d'actualité*. Commission de la défense de la nature des Églises de la Confession d'Augsbourg et réformée d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, Éd. Oberlin, 1979, p. 9-12 et 13-34. Version allemande : *Bedrohte Natur und christliche Verantwortung*. Frankfurt/M., O. Lembeck, 1979.

« Das trinitarische Bekenntnis der Kirche », *Quatember*, n° 2 (1989), p. 57-61.

« Le problème christologique dans les rapports entre l'Église chrétienne et le judaïsme d'une part, l'islam d'autre part : un obstacle ou un pont ? », *Foi et Vie*, n° 6 (décembre 1991) p. 23-44. Version allemande : « Christus – Hindernis oder Brücke ? Im Gespräch mit dem Judentum und dem Islam », *Theologische Literaturzeitung*, (avril 1996), p. 329-338.

« La Trinité », *Unité chrétienne*, n° 136 (novembre 1999), p. 4-12.

« Le mal et Dieu. Contribution à la question de la trinité ou de la quaternité de Dieu », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2006), p. 481-497.

« La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2, (2011), p. 227-236.

« Die zum Teil noch uneingelöste Verheissung des Abschiedsreden Jesu », *Quatember*, n° 3 (2011), p. 185-194.